

**D'une salle des catalogues à un espace de
rencontre : propositions de réaménagement de
l'espace public et de nouveaux services pour la
Bibliothèque cantonale jurassienne**



Travail de Bachelor réalisé en vue de l'obtention du Bachelor HES

par :

Marie Donzé

Conseiller au travail de Bachelor :

Michel Gorin, chargé d'enseignement HES

Carouge, le 14 juillet 2014

Haute École de Gestion de Genève (HEG-GE)

Filière Information documentaire

Déclaration

Ce travail de Bachelor est réalisé dans le cadre de l'examen final de la Haute école de gestion de Genève, en vue de l'obtention du titre de Spécialiste HES en information documentaire.

L'étudiant a envoyé ce document par email à l'adresse remise par son conseiller au travail de Bachelor pour analyse par le logiciel de détection de plagiat URKUND, selon la procédure détaillée à l'URL suivante : http://www.orkund.fr/student_gorsahar.asp.

L'étudiant accepte, le cas échéant, la clause de confidentialité. L'utilisation des conclusions et recommandations formulées dans le travail de Bachelor, sans préjuger de leur valeur, n'engage ni la responsabilité de l'auteur, ni celle du conseiller au travail de Bachelor, du juré et de la HEG.

« J'atteste avoir réalisé seule le présent travail, sans avoir utilisé des sources autres que celles citées dans la bibliographie. »

Fait à Carouge, le 14 juillet 2014

Marie Donzé

Remerciements

Je tiens à remercier toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de ce travail.

Je remercie tout d'abord mes mandantes, Géraldine Rérat-Oeuvray et Aline Rais Hugi, de la Bibliothèque cantonale jurassienne, pour leur disponibilité, leurs conseils et leur soutien tout au long du projet.

Merci à Michel Gorin, mon conseiller pédagogique, pour m'avoir guidée dans ce travail et avoir donné des réponses claires et constructives à mes questions.

Mes remerciements vont également à tous les professionnels qui m'ont accordé du temps pour partager leur expérience : Matthias Müller et Marcel Schinz de la BCU de Fribourg, Beat Scherrer de la Bibliothèque nationale suisse, Jean-Philippe Schmitt et Hélène Buchet Goy de la BGE, Françoise Simonet Chatton de la BCU de Lausanne, Marie Reginelli de la BPU de Neuchâtel, Jean-Pierre Lamon de la Médiathèque Valais, Tullia Guibentif de la Bibliothèque musicale de Genève et Christèle Hintzy Rovelli, chargée de mission pour la promotion de la lecture du canton du Jura. Je tiens à remercier particulièrement Vincent Luisier de la Médiathèque Valais pour avoir accepté d'être le juré de mon travail.

Merci à Henri Kolzer pour sa relecture attentive et à Julien Donzé pour l'enseignement du logiciel Autocad.

Finalement, je remercie ma famille et mes amis pour leur soutien et leurs encouragements durant mes trois ans d'études à la HEG.

Résumé

Ce travail de Bachelor a été réalisé sur un mandat de la Bibliothèque cantonale jurassienne (BiCJ) de Porrentruy, une institution d'étude et de culture générale ainsi que de conservation des documents patrimoniaux liés au Jura. En enlevant d'anciens catalogues sur fiches encore présents dans l'une de ses salles publiques, la BiCJ souhaite profiter de l'espace à disposition pour y créer un lieu de rencontre et mettre en valeur une partie de ses ressources documentaires, actuellement classées en magasin. Elle souhaite également mettre en ligne deux de ces catalogues sur fiches existant jusqu'à présent uniquement sous leur forme papier.

Dans un premier temps, ce mémoire présente le concept de bibliothèque troisième lieu auquel la BiCJ aspire pour rester attractive et s'intéresse plus particulièrement à l'aménagement et l'ambiance des espaces en fonction des différents usages que l'on peut faire de la bibliothèque. Cette première partie théorique explique ensuite les éléments essentiels de la mise en espace des collections, tels que le choix, la quantité et le classement des documents à mettre en libre accès pour correspondre aux besoins et attentes des usagers.

Un état des lieux de la BiCJ décrit ensuite son fonctionnement et son espace public dans le but de pouvoir cerner de manière complète la situation de l'institution.

Enfin, sur la base des informations des chapitres précédents, différentes propositions de réaménagement de l'espace public, de création d'un libre accès et de mise en ligne des catalogues sont exposées. Le mémoire se termine par des suggestions générales de nouveaux services.

Ce mandat témoigne de l'envie d'évolution de la BiCJ qui veut s'adapter à ses usagers et à leurs nouvelles pratiques. La BiCJ suit ainsi la tendance actuelle des bibliothèques qui souhaitent proposer un espace physique bien aménagé et accueillant où les relations sociales sont possibles tout en développant également leur présence en ligne.

Table des matières

Déclaration.....	i
Remerciements	ii
Résumé	iii
Liste des tableaux	viii
1. Introduction.....	1
1.1 Mandat	1
1.2 Objectifs.....	2
1.3 Contraintes et limites du projet.....	2
2. Méthodologie	3
3. Evolution des bibliothèques.....	5
4. La bibliothèque comme lieu de rencontre.....	7
4.1 Bibliothèque troisième lieu.....	7
4.1.1 Le troisième lieu	7
4.1.2 Adéquation du concept à la bibliothèque	8
4.2 Aménagement des espaces	8
4.2.1 Diversité des usages.....	9
4.2.1.1 L'emprunt.....	9
4.2.1.2 L'usage studieux	10
4.2.1.3 La détente	10
4.2.1.4 La rencontre, l'échange	11
4.2.2 Ambiance.....	12
4.2.2.1 Ambiance lumineuse	13
4.2.2.2 Ambiance acoustique	13
4.2.2.3 Qualité de l'air et confort thermique	14
4.2.2.4 Couleurs, formes et matières.....	14
5. La bibliothèque, lieu de diffusion et de valorisation du savoir	16
5.1 L'accès aux collections	16
5.2 La mise en espace des collections	16
5.2.1 Pourquoi un libre accès ?.....	17
5.2.2 Quels documents mettre en libre accès ?	17
5.2.3 Combien de documents mettre en libre accès ?.....	18
5.2.4 Quel mode de classement ?.....	18
5.2.5 Quelle signalétique ?.....	20
5.2.6 Quel aménagement ?.....	20
6. Etat des lieux	23
6.1 Fonds.....	23
6.1.1 Accès aux collections.....	24
6.1.2 Mode de classement.....	24

6.1.3	Ressources numériques.....	25
6.2	Public	26
6.3	Personnel.....	26
6.4	Services aux usagers.....	27
6.4.1	Accueil et information.....	27
6.4.2	Prêt et prêt entre bibliothèques	27
6.4.3	Services informatiques.....	28
6.4.4	Animations et expositions.....	28
6.5	Espace public	28
6.5.1	Accueil et information.....	29
6.5.2	Salle des périodiques.....	29
6.5.3	Salle de lecture	29
6.5.4	Salle des microfilms	29
6.5.5	Salle multimédia.....	30
6.5.6	Salle des catalogues	30
6.5.7	Espace Auguste-Viatte.....	31
7.	Propositions d'aménagement de l'espace de la BiCJ	32
7.1	Variantes et possibilités	32
7.1.1	Espace de détente	32
7.1.2	Espace « café »	32
7.1.3	Libre accès.....	33
7.1.3.1	Rayonnages.....	33
7.1.3.2	Présentoirs et mobilier d'exposition.....	34
7.1.3.3	OPAC.....	34
7.1.4	Espace pour enfants	35
7.1.5	Ambiance.....	35
7.1.6	Signalétique	36
7.2	Proposition 1	36
7.2.1	Salle des périodiques.....	36
7.2.2	Salle multimédia.....	36
7.2.2.1	Accessibilité aux personnes à mobilité réduite	37
7.2.3	Salle des catalogues	38
7.2.4	Budget	39
7.3	Proposition 2	40
7.3.1	Salle des périodiques.....	40
7.3.2	Salle multimédia.....	40
7.3.3	Salle des catalogues	40
7.3.4	Budget	42
8.	Propositions de mise en espace des collections	43
8.1	Proposition 1 : libre accès de nouveautés	43
8.1.1	Quels documents mettre en libre accès ?	43

8.1.2	Combien de documents mettre en libre accès ?	43
8.1.3	Quel mode de classement ?	43
8.1.4	Quelle signalétique ?	44
8.1.5	Gestion du libre accès	45
8.2	Proposition 2 : espace « Jurassica »	46
8.2.1	Quels documents mettre en libre accès ?	46
8.2.2	Combien de documents mettre en libre accès ?	46
8.2.3	Quel mode de classement ?	46
8.2.4	Quelle signalétique ?	48
8.2.5	Gestion du libre accès	48
8.3	Présentations thématiques de documents	49
8.3.1	Sujet des expositions	50
8.3.2	Nom du service	50
8.3.3	Durée de l'exposition	51
8.3.4	Organisation de l'exposition	51
8.4	Vitrine d'exposition	52
8.5	Recommandations	52
9.	Mise en ligne des catalogues sur fiches	53
9.1	Numérisation des fiches	53
9.2	Recatalogage	54
9.3	Propositions de mise en ligne des catalogues sur fiches	54
9.3.1	Numérisation des catalogues par Mikro Univers	54
9.3.2	Recatalogage par Medea Services Group	55
9.3.3	Recatalogage avec EZScan	58
10.	Propositions de nouveaux services	60
10.1	Site internet de la BiCJ	60
10.2	Autoformation	61
10.3	Services sur mobiles	62
10.4	Service de référence en ligne	62
10.5	Réseaux sociaux	63
10.6	Numérisation	64
11.	Conclusion	65
	Bibliographie	67
	Annexe 1 : Liste des abréviations	71
	Annexe 2 : Argumentaire pour une bibliothèque troisième lieu	72
	Annexe 3 : Photographies de la BiCJ	75
	Annexe 4 : Plans	77
	Annexe 5 : Propositions de mobilier	80

Annexe 6 : Exemples de cotes pour le libre accès	88
Annexe 7 : Références.....	89
Annexe 8 : Portail.....	90

Liste des tableaux

Tableau 1 : Budget – proposition 1	39
Tableau 2 : Budget – proposition 2.....	42
Tableau 3 : Coûts de la rétroconversion par Medea	57

1. Introduction

1.1 Mandat

Ce travail de Bachelor a été réalisé pour la Bibliothèque cantonale jurassienne (BiCJ) à Porrentruy. Rattachée à l'Office de la culture (OCC), cette institution a une double mission : « *elle est un établissement d'étude et de culture générale et le lieu de mémoire du patrimoine intellectuel jurassien* » (JURA, 1987). Depuis sa création en 1982, elle met gratuitement à disposition de tous un fonds d'ouvrages encyclopédiques et patrimoniaux.

Actuellement, l'une des salles de l'espace public de la BiCJ contient des catalogues sur fiches et diverses bibliographies. Ces fichiers et ouvrages de référence sont devenus obsolètes en raison de leur mise en ligne et ne sont plus utilisés par les usagers. La salle des catalogues n'ayant plus son utilité, la BiCJ souhaite la réaménager en un lieu favorisant les rencontres, accueillant et convivial, dans l'esprit de la bibliothèque troisième lieu.

Ce présent mandat a ainsi pour but de mener une réflexion concernant la nouvelle fonction de cette salle et d'en proposer un agencement afin que les usagers s'y sentent à l'aise, ceci en harmonie avec le reste de l'espace public de la BiCJ. En plus de cela, ce mandat couvre plusieurs aspects. En effet, mis à part des ouvrages de référence en salle de lecture ainsi que des CD et DVD se trouvant dans la salle multimédia, toute la documentation de la BiCJ est classée dans des magasins fermés aux usagers. Il s'agit de réfléchir à la création d'un libre accès dans la salle des catalogues et d'établir des propositions de présentations des collections, notamment des ressources documentaires liées au Jura.

De plus, parmi les différents catalogues de cette salle, deux d'entre eux ne sont pas encore accessibles en ligne et doivent être consultés depuis les locaux de la BiCJ. L'élaboration d'une solution permettant de donner accès à distance à la Bibliographie jurassienne et au catalogue du Fonds ancien fait également partie intégrante de ce mandat. Enfin, toujours dans le but d'être le plus proche des usagers, une réflexion a été menée quant à la possibilité d'offrir de nouveaux services.

Par le réaménagement de l'espace, la présentation d'une partie des collections, ainsi que l'offre de nouveaux services, la BiCJ souhaite augmenter le nombre de prêts et fidéliser ses lecteurs. Elle désire répondre au mieux à leurs demandes, voire les anticiper.

1.2 Objectifs

Afin de définir le mandat de manière claire, les objectifs suivants ont été fixés :

- Concevoir un projet de réaménagement de la salle des catalogues en un espace de rencontre.
- Concevoir un projet de création de libre accès dans la salle des catalogues.
- Proposer de nouveaux services et une mise en valeur des services existants.

Ces objectifs généraux ont été précisés par des objectifs spécifiques :

- Elaborer 1 à 2 propositions d'aménagements architecturaux de l'espace public en respectant l'architecture et le mobilier existants.
- Elaborer 2 à 3 propositions de présentation des collections au public.
- Proposer une solution qui permet de rendre accessible au public la Bibliographie jurassienne.
- Etablir un budget du coût de réaménagement de l'espace et des nouveaux services pour chaque proposition, en tenant compte du montant de la BiCJ prévu à cet effet.

1.3 Contraintes et limites du projet

Comme tout projet, celui-ci a ses contraintes et ses limites. Pour l'élaboration des propositions, il faut tenir compte des contraintes financières, spatiales et en ressources humaines :

- Le budget à disposition pour le réaménagement de la salle des catalogues et la mise en place de nouveaux services s'élève à 45'000 CHF. Il faut en tenir compte pour le choix du mobilier et du matériel.
- La BiCJ se situe dans l'Hôtel des Halles, un bâtiment datant du 18^{ème} siècle, rénové entre 1993 et 1997. Comme ses locaux sont fixes, il s'agit de prendre en considération l'espace à disposition et les limites de place pour l'aménagement de la salle des catalogues.
- Le libre accès doit pouvoir être géré avec les ressources humaines de la BiCJ. En effet, le travail pour mettre en place les collections présentées aux usagers ainsi que pour leur gestion quotidienne doit convenir en termes de quantité et de temps aux disponibilités des bibliothécaires.

La réalisation pratique du projet ne rentre pas dans les objectifs du mandat. Ce travail consiste à formuler des propositions de création d'un lieu de rencontre pour la BiCJ sur lesquelles elle pourra se baser pour concrétiser son projet.

2. Méthodologie

Suite à un premier rendez-vous avec la BiCJ pour clarifier le mandat et ses objectifs, j'ai pu rédiger un cahier des charges et un calendrier, deux outils nécessaires à la bonne gestion du projet.

La réalisation de mon travail s'est ensuite faite en deux temps. Il a tout d'abord fallu rassembler différentes informations concernant le mandat et permettant de soutenir mes réflexions. J'ai ainsi récolté et synthétisé des informations sur l'aménagement et les services offerts par les bibliothèques troisième lieu, établi un état des lieux de la BiCJ et étudié le fonctionnement d'autres institutions similaires. Ces recherches m'ont donné la possibilité de réaliser la seconde partie du mandat, c'est-à-dire, de proposer des solutions pour la BiCJ.

Concrètement, j'ai commencé par effectuer un état des lieux de la BiCJ pour définir de façon précise ses besoins. Ayant eu la possibilité d'y effectuer un stage au début de ma troisième année de Bachelor, j'avais déjà certaines connaissances concernant son fonctionnement. Des entretiens avec mes mandantes m'ont permis d'approfondir mes connaissances de l'institution, notamment à propos de son public, de l'espace qu'elle lui met à disposition et de ses services. Enfin, il m'a bien évidemment été indispensable de procéder à des observations sur place.

En parallèle, j'ai établi une revue de la littérature à l'aide de différents outils. J'ai utilisé des monographies, des articles rédigés par des professionnels de l'information documentaire, des travaux de diplôme et des travaux de recherche, ainsi que des blogs et sites internet de professionnels du domaine.

La revue de la littérature ne m'a cependant pas permis de découvrir précisément le fonctionnement d'institutions similaires à la BiCJ. C'est en visitant des bibliothèques de Suisse et lors d'entretiens avec les professionnels responsables de l'espace public de ces institutions que j'ai obtenu des informations sur l'aménagement des espaces permettant d'établir des liens avec la BiCJ. Les bibliothèques à visiter ont été choisies sur la base des critères suivants : institutions à mission patrimoniale (bibliothèques cantonales), d'étude et de culture générale ; elles possèdent un libre accès et cherchent à mettre en valeur leurs collections ; elles ont procédé au réaménagement de leur espace public ou prévoient de le faire. Je me suis donc rendue à la Bibliothèque cantonale et universitaire (BCU) de Fribourg, à la Bibliothèque nationale suisse (BN) à Berne, à la BCU de Lausanne, à la Bibliothèque de Genève (BGE), à la Médiathèque Valais à Sion et à la Kantonsbibliothek Baselland à Liestal.

Afin de trouver une solution pour mettre en ligne les catalogues sur fiches de la BiCJ, j'ai à nouveau pris contact avec des institutions de Suisse romande pour connaître la manière dont elles avaient elles-mêmes procédé. J'ai eu la chance de pouvoir questionner des professionnels lors d'entretiens, de rendez-vous téléphoniques ainsi que par courrier électronique. J'ai également contacté deux entreprises actives dans ce domaine qui m'ont informée de leurs procédures.

Après avoir récolté toutes ces informations, je me suis consacrée au développement des propositions concrètes de mise en ligne des catalogues sur fiches, de réaménagement de l'espace et de création d'un libre accès pour la BiCJ. Deux rencontres avec Mme Christèle Hintzy Rovelli, chargée de mission pour la promotion de la lecture du canton du Jura, m'ont permis d'élargir ma vision du réaménagement de la BiCJ.

Ce mandat se situe dans la continuité du travail de Bachelor effectué par Hélène Gagnat en 2008 et intitulé « une salle d'écoute et de visionnement à la Bibliothèque cantonale jurassienne ». Celui-ci avait pour but d'établir des propositions de création d'une salle multimédia et d'établir un projet de réaménagement de l'espace public. De ce fait, dans une première partie théorique, Hélène Gagnat décrit de manière claire et précise les secteurs publics en bibliothèques (les services et les espaces publics). Dans le cadre de mon travail, j'ai choisi de ne pas les redéfinir, mais d'aborder le sujet d'un point de vue différent en présentant l'aménagement de l'espace selon les caractéristiques des bibliothèques troisième lieu.

3. Evolution des bibliothèques

Depuis l'Antiquité, les bibliothèques ont toujours évolué en s'adaptant aux changements de l'époque. Dès le XX^{ème} siècle, elles connaissent une période de réel essor, d'une part par l'amélioration de l'accès aux ressources documentaires (amélioration des catalogues, des classifications et apparition progressive du libre accès), mais aussi de l'accueil et du service au public. Elles profitent des possibilités offertes par l'informatique pour développer leurs services (GOEPP et al. 2008, p. 9).

Mais la montée en puissance d'Internet et du numérique pousse les bibliothèques à s'interroger sur leur raison d'être et celles-ci commencent à craindre pour leur avenir, leur mode de fonctionnement, leur mission et leur finalité. La dématérialisation des supports, introduisant de nouveaux usages, ébranle même les certitudes des pays nordiques, pourtant à la pointe en matière de bibliothéconomie. On craint une fermeture de la bibliothèque physique causée par une désaffection des publics, une baisse des taux d'emprunts et de consultation et son remplacement par une bibliothèque dématérialisée (SERVET, 2014). Pour faire face à ces changements, les bibliothèques sont amenées à repenser leur mission.

Elles se sont dès lors éloignées de l'approche traditionnelle orientée sur les collections pour mettre les usagers au centre de leurs préoccupations et ont cherché à s'y adapter le mieux possible. Pour mieux les connaître, Marielle de Miribel propose de s'interroger sur leurs besoins, leurs motivations à se rendre en bibliothèque, leurs comportements et attitudes, ainsi que leurs demandes. A cela, elle ajoute que les bibliothèques doivent pouvoir répondre aux besoins physiologiques des usagers (boire, manger, se reposer, éliminer, avoir chaud ou froid, etc.), aux besoins de sécurité, d'appartenance à un groupe, de reconnaissance au sein de ce groupe social et aux besoins de sens en permettant l'indépendance intellectuelle des usagers (MIRIBEL, 2013, p. 294-295). Des enquêtes auprès du public sont réalisées afin de connaître le mieux possible ses envies et ses besoins. En réponse à ces questionnements, les bibliothèques proposent des services de plus en plus divers tant physiques que numériques. D'une part, la bibliothèque se dématérialise en développant sa présence sur le web et en donnant l'accès en ligne à des ressources numériques. D'autre part, son espace physique et les services qui y sont proposés sont repensés et développés. Ce sont « *de nouveaux modèles d'espaces publics, bien ancrés dans l'espace physique, ouverts sur la communauté et favorisant la collaboration, l'apprentissage et la créativité, [qui] sont en émergence partout dans le monde* » (AUDETTE-CHAPDELAINE, 2011, p. 34). La surface accessible au public augmente de plus en plus et une importance particulière

est accordée à son aménagement. La suite de ce travail va permettre de définir les caractéristiques de ce nouveau concept de bibliothèques.

4. La bibliothèque comme lieu de rencontre

4.1 Bibliothèque troisième lieu

On parle beaucoup aujourd'hui de la bibliothèque troisième lieu, un concept qui a été mis au premier plan en 2009 par Mathilde Servet dans son mémoire d'étude réalisé à l'Enssib en France, pour obtenir le diplôme de conservateur des bibliothèques. En allant sur le terrain et en interrogeant bibliothécaires et usagers, elle a développé la notion de « third place library », mentionnée alors sur des blogs de bibliothécaires américains. Mais que sont vraiment ces bibliothèques troisième lieu ? En se basant sur le travail de Mathilde Servet, ce chapitre a pour but de présenter ce modèle de bibliothèque déjà bien établi dans les pays anglo-saxons, nordiques et aux Pays-Bas et qui prend peu à peu son essor en France et en Suisse.

4.1.1 Le troisième lieu

Avant d'être relié aux bibliothèques, le troisième lieu est une notion établie au début des années 1980 par Ray Oldenburg, professeur américain de sociologie urbaine. Oldenburg distingue trois lieux, le premier étant celui où l'on vit, le foyer, le deuxième concernant le domaine du travail. Face à des modes de vie de plus en plus individualisés et à une diminution des liens sociaux entre individus, il a forgé et pensé un troisième lieu complémentaire et consacré à la vie sociale de la communauté. Il s'agit d'un endroit où les échanges informels et les rencontres entre individus sont possibles. Les cafés, bars, parcs, places de marché, salons de coiffure en sont des exemples. Selon Oldenburg, le troisième lieu est (SERVET, 2010) :

- Un espace neutre et vivant offrant l'opportunité aux individus de se rencontrer et de partager des moments agréables et joyeux. Les échanges sont basés sur le respect, l'ouverture et l'égalité. Ce lieu est facilement accessible tant au niveau des horaires que de sa localisation.
- Un lieu où les gens se sentent à l'aise et souhaitent y séjourner longtemps. La certitude d'y retrouver des habitués, la simplicité et le confort du lieu y contribuent.
- Un *home-away-from-home*, c'est-à-dire un endroit ressemblant au foyer de par l'atmosphère conviviale qui y règne.
- Un lieu où se produit une forme d'œcuménisme social. Il permet de rompre avec la routine et l'ennui, et agit comme un stimulant moral notamment grâce aux nombreuses possibilités de rencontres offertes par une variété de populations.
- Un cadre propice au débat favorisant l'engagement politique et la participation à la vie collective. Il offre un sentiment de cohésion et d'identité entre les individus.

4.1.2 Adéquation du concept à la bibliothèque¹

Bien qu'Oldenburg ne mentionne pas la bibliothèque parmi les troisièmes lieux, d'autres sociologues tel Robert Putnam et Alistair Black, des urbanistes et des bibliothécaires y appliquent le concept. Pour Alistair Black, les bibliothèques « [...] *constituent des territoires familiers, confortables, accessibles, qui favorisent l'interaction, la conversation (dans certaines limites) et une ambiance enjouée ; elles sont fréquentées par des « habitués » et font fonction de second chez-soi, soulageant les individus du train-train quotidien, procurant réconfort et distraction* » (ALISTAIR, 2008, cité dans SERVET, 2010).

Bien que la majorité des critères établis par Oldenburg semble observée dans ce nouveau type de bibliothèque, le concept appliqué dans ces institutions connaît tout de même une adaptation de certaines caractéristiques. Certaines fonctions ne sont pas entièrement remplies alors que d'autres y sont ajoutées. Par exemple, l'activité de conversation et le type de relations entre les usagers ne sont pas les mêmes en bibliothèque que dans un café. De plus, en bibliothèque, le périmètre du troisième lieu est agrandi grâce à l'accès à l'information, au savoir et à la culture (SERVET, 2010).

On observe également que le type de bibliothèque a une influence sur l'adoption du concept dans l'établissement en étant principalement développé pour les bibliothèques de lecture publique. Mais la notion de bibliothèque comme lieu de vie est peu à peu appliquée aux bibliothèques d'étude et patrimoniales. Mathilde Servet affirme que « *si toutes les bibliothèques n'ont pas forcément vocation à avoir une dimension sociale forte, inventer de nouvelles interprétations de la bibliothèque en plaçant l'humain et le collectif au centre est primordial* » (SERVET, 2014).

4.2 Aménagement des espaces

La bibliothèque troisième lieu est basée sur l'expérience physique des usagers (SERVET, 2009, p. 32). Pour remplir les critères d'un troisième lieu et proposer des espaces accueillants, une importance toute particulière est donc accordée à l'architecture et à l'aménagement des espaces de la bibliothèque. Andrew McDonald, dans l'ouvrage « *IFLA Library Building Guidelines* » décrit les qualités d'un bon espace public et indique que celui-ci doit être fonctionnel, flexible, accessible, varié, interactif, stimulant et inspirant, durable, sécuritaire, efficace et adéquat pour les technologies de l'information (MCDONALD, 2007).

¹ L'annexe 2 présente des arguments pour convaincre sa hiérarchie de l'importance du réaménagement de l'espace public selon le concept de bibliothèque troisième lieu.

Pour faire face à la modification des usages et continuer de développer la lecture publique, les bibliothèques des Pays-Bas ont ainsi lancé des programmes de construction de nouveaux bâtiments à la pointe de la modernité, faciles d'accès et pratiques d'utilisation (JACQUET-TRIBOULET, BONNET, 2008). On peut notamment citer l'OBA d'Amsterdam (Openbare Bibliotheek van Amsterdam), une institution de grande ampleur et la DOK de Delft de taille moyenne. Les « Idea Stores » de Londres, qui sont des établissements proposant des services de bibliothèque, d'étude et d'information dans des bâtiments modernes accessibles sept jours sur sept sont également des exemples phares de ce nouveau modèle de bibliothèque.

4.2.1 Diversité des usages

Dans son travail de mémoire, Mathilde Servet parle du découpage spatial de la bibliothèque en fonction des différents usages qu'en fait le public. Voici comme elle explique ce concept, parfois aussi appelé « zoning » : « *Il [le zoning] renvoie à un agencement de l'espace selon les pratiques (lectures, étude, musique, jeux vidéo, etc.) et les ambiances : espaces silencieux, aires d'apprentissage informel où les bruits de fond (éventuellement les musiques, les conversations au téléphone et avec d'autres usagers) sont tolérés, lieux de sociabilité comprenant souvent un café et zones de détente davantage dédiées aux pratiques récréationnelles rythment ces nouvelles bibliothèques* » (SERVET, 2009, p. 35, cité dans LUISIER, 2011, p. 6).

Si l'on souhaite que les usagers s'approprient les lieux, il convient donc de mettre à leur disposition des espaces adaptés à leurs attentes et correspondant à leurs pratiques hétérogènes et variées. Chacun doit pouvoir trouver sa place dans la bibliothèque. Claude Poissenot décrit plusieurs usages de la bibliothèque dans son ouvrage « *La nouvelle bibliothèque : contribution pour la bibliothèque de demain* ». Il s'agit de l'emprunt, l'usage studieux, la détente et la rencontre, usages détaillés ci-après (POISSENOT, 2009).

4.2.1.1 L'emprunt

L'emprunt est l'un des usages fondamentaux de la bibliothèque. Si certains lecteurs savent déjà quel titre ils emprunteront, la plupart font leur choix en déambulant entre les collections (BIBLIOTHEQUE DEPARTEMENTALE DE LA VENDEE, 2011, p. 18). La mise en espace des ouvrages doit donc être la plus claire possible pour guider le lecteur lors de ses recherches par « butinage ».

4.2.1.2 L'usage studieux

Une partie de la population recherche des lieux calmes et une atmosphère studieuse pour pouvoir étudier. Pour répondre à ce besoin, des espaces spécifiquement dédiés à l'étude sont aménagés au sein de la bibliothèque. Ceci permet de ne pas étendre cette ambiance silencieuse au reste de la bibliothèque, qui pourrait lui donner un air austère et « effrayer » des usagers venus pour la fonction de socialisation de la bibliothèque.

De plus, différentes modalités de travail doivent être prises en compte lors de l'aménagement de l'espace : le travail peut se faire seul ou en groupe. Il est donc judicieux de séparer ces deux modalités, car le travail en groupe nécessite un espace où l'on puisse s'exprimer et échanger. La bibliothèque peut contenir deux salles, l'une silencieuse adaptée au travail en solitaire et l'autre où les échanges verbaux sont autorisés, idéale pour le travail en groupe. Il convient cependant d'éviter un bruit trop excessif causé par cette deuxième solution. Des boxes vitrés et insonorisés sont parfois proposés en bibliothèque. En plus d'aménager une salle de lecture consacrée au travail en solitaire, on peut aussi trouver des places de travail disséminées dans l'espace de la bibliothèque, par exemple entre les rayons. Ceci permet de répondre à un besoin de certains usagers qui apprécient de travailler avec un bruit de fond, les rassurant et les mettant à l'aise (POISSENOT, 2009, p. 38-40).

4.2.1.3 La détente

Ces usagers venus étudier à la bibliothèque ont besoin de faire des pauses durant leur travail et apprécient de passer un moment de détente. D'autres viennent également y rechercher un cadre agréable et confortable afin de s'échapper un moment des multiples activités quotidiennes. La bibliothèque doit donc faciliter ces temps de « récréation » en proposant certains lieux, sièges et documents pour répondre à ces besoins.

On considère souvent les images (films, bandes dessinées) et les périodiques comme sources de divertissement. Les moments d'évasion qu'ils peuvent offrir nécessitent toutefois un aménagement de l'espace adéquat. Contrairement aux tables et chaises nécessaires à la lecture studieuse, la détente est possible grâce à une posture décontractée. Ainsi, des espaces équipés de tables basses et de fauteuils confortables rendent possible la lecture détente. Ces coins de lecture se retrouvent à plusieurs endroits de la bibliothèque, dans le hall d'entrée, la salle des périodiques et actualités ou encore entre les rayonnages (CHARENTREAU, GASCUEL, 2000, p. 83-86).

4.2.1.4 La rencontre, l'échange

La bibliothèque a aussi une fonction de socialisation et cherche à favoriser l'échange entre les usagers. L'augmentation de la fréquentation des bibliothèques par un public non inscrit témoigne de cette évolution vers un espace socialisé (POISSENOT, 2009).

On peut observer que la bibliothèque remplit notamment ce rôle de socialisation de manière indirecte, à travers ses usages réels. En circulant entre les documents, en séjournant dans l'espace public, les usagers sont confrontés les uns aux autres (POISSENOT, 2009, p. 65).

Les échanges se font entre usagers mais également entre usagers et personnel. Les professionnels remplissent leur mission de service au public et sont disponibles pour accueillir, conseiller et renseigner les visiteurs. Il convient cependant de relever que dans les bibliothèques troisième lieu, la socialisation entre les usagers et les professionnels est différente en fonction de l'espace. Ainsi, le personnel limite les discussions dans les zones silencieuses consacrées à l'étude, mais aborde les usagers de manière chaleureuse à l'accueil (POISSENOT, 2009, p. 67-68).

La socialisation s'opère par les échanges, mais aussi simplement par la présence reconnue des individus dans l'espace public.

Pour permettre des relations impliquant davantage les liens sociaux, les bibliothèques proposent des animations rassemblant des personnes autour d'activités culturelles telles que rencontres littéraires, clubs de lecture, expositions, concerts, etc. Souvent, des espaces spécifiques sont réservés à ces activités (salle d'exposition, salle polyvalente). Ceci permet, par exemple, d'organiser des expositions et activités de grande ampleur et ne gêne pas le fonctionnement de la bibliothèque. Dans l'idéal, cette salle doit être située près de l'entrée de la bibliothèque pour avoir une meilleure visibilité. Cependant, les animations peuvent également se dérouler au sein même de l'espace public de la bibliothèque, offrant à l'utilisateur un lien direct avec le lieu. Grâce à un mobilier sur roulettes, l'espace est réaménagé le temps de l'animation. On peut par exemple libérer de la place en déplaçant les rayonnages pour pouvoir créer une « salle de spectacle ». Concernant les expositions de taille modeste, elles peuvent être intégrées aux lieux de circulation de la bibliothèque, au hall d'entrée.

Souvent, le public de ces manifestations est constitué de personnes déjà fortement impliquées dans des réseaux relationnels et sensibles au domaine culturel. Pour toucher une population moins familière à l'institution, « *il s'agit de proposer des activités susceptibles de les intéresser* » (POISSENOT, 2009, p. 69). Par exemple, les

sujets d'expositions peuvent s'éloigner de la dimension artistique. Les rencontres de personnalités peuvent également ne pas se limiter au domaine de l'écriture et porter sur des sujets de société en lien avec l'actualité. Cela peut se faire avec l'invitation de personnalités de la région, chercheurs, chanteurs, sportifs, etc. De plus, par l'organisation de cours, la bibliothèque remplit sa mission d'accessibilité au savoir, mais permet également la socialisation, les formations réunissant des individus à la bibliothèque autour d'un intérêt commun (cours de langues, d'informatique, etc.). Enfin, la bibliothèque peut rassembler les usagers en créant des événements festifs tels qu'une « Nuit de la bibliothèque » ou en participant à des activités mises en place par d'autres institutions. La mise en place de ces types d'activités peut se faire en partenariat avec des associations, voire même avec des partis politiques, proposant ainsi un lieu de débat (POISSENOT, 2009, p. 68-69).

La détente et la socialisation sont deux fonctions souvent regroupées. Alors que des fauteuils isolés se tournant le dos ou placés contre un mur sont prisés par les usagers recherchant une détente solitaire, d'autres sont placés face à face de façon à permettre les échanges verbaux (CHARENTREAU, GASCUEL, 2000, p. 85).

Caractéristique d'une bibliothèque troisième lieu, la mise à disposition d'une cafétéria dans l'espace public de la bibliothèque est un service répondant aux besoins de socialisation et de détente des usagers. On trouve dans certaines grandes institutions un café, parfois même un service de restauration. Le café est incontournable dans les bibliothèques néerlandaises et scandinaves, mais est également présent dans les grandes bibliothèques de Suisse. C'est notamment le cas de la Kantonsbibliothek Baselland qui inclut un café à l'entrée de son espace public et propose même une terrasse pour les beaux jours. Mais pour pouvoir mettre en place un tel service, le nombre de clients quotidiens doit être suffisamment élevé pour que la cafétéria soit rentable. Ceci n'est pas forcément possible pour des bibliothèques de taille plus modeste. Ces dernières proposent alors souvent un espace self-service, avec des distributeurs de boissons chaudes et froides, des tables pour la consommation debout. Ces espaces sont généralement situés dans le hall d'accueil (CHARENTREAU, GASCUEL, 2000, p. 84).

4.2.2 Ambiance

Quel que soit le type de bibliothèque, le sentiment de bien-être et de confort doit être immédiat et permanent. Pour rendre les espaces publics attrayants, une importance particulière est accordée à l'éclairage, au son, à la température, à la qualité de l'air,

aux matériaux, aux couleurs, aux formes et au mobilier (BIBLIOTHEQUE DEPARTEMENTALE DE LA VENDEE, 2011, p. 41). Ces éléments ne sont pas forcément les mêmes dans toute la bibliothèque. Ils permettent de créer des ambiances différentes selon la fonction de l'espace, le « zoning » (hall d'accueil, lieu de détente, d'étude, etc.).

4.2.2.1 Ambiance lumineuse

L'éclairage doit procurer les conditions visuelles les mieux adaptées pour l'utilisation des services de la bibliothèque : lecture des documents papier et des cotes, repérage de la signalétique, travail sur écran, etc.

Une luminosité trop forte peut rendre la lecture et le travail sur écran pénible. De plus, il faut être conscient qu'un éclairage excessif et les rayons ultraviolets détériorent les documents. Ces supports sont d'autant plus sujets à des dégradations si l'exposition à la lumière est longue. Un compromis doit être trouvé entre la recherche du confort visuel des usagers et la préservation des documents. On observe cependant que les nouvelles constructions architecturales de bibliothèques favorisent un fort éclairage naturel par les grandes façades de verre et proposent ainsi des espaces lumineux et aérés.

En fonction de l'avancée du jour, des saisons et de l'orientation du bâtiment, l'éclairage naturel est limité grâce à des protections solaires ou alors soutenu par un éclairage artificiel pour améliorer la visibilité (LEDOUX et al. 2006, p. 53). Pour Anne-Marie Chaintreau et Jacqueline Gascuel, l'éclairage artificiel est l'élément primordial de l'ambiance que l'on veut créer dans un lieu, car il offre la possibilité de changer l'aspect et la couleur des objets. « *Ainsi, selon la température de la couleur de la lampe, selon son indice de rendu des couleurs, selon le niveau d'éclairement, selon la forme de luminaire et leur position par rapport aux objets et aux observateurs, selon leur luminance, les effets produits pourront être très variés* » (CHAJNTREAU, GASCUEL, 2000, p. 146).

4.2.2.2 Ambiance acoustique

L'apparition du concept de bibliothèque comme lieu de vie a remis en question le silence requis dans les bibliothèques. Cette obligation disparaît progressivement des règlements de bibliothèques. En effet, le concept de zoning implique une ambiance acoustique différente en fonction des espaces. Le silence reste indispensable en salle

d'étude, favorisant la concentration intellectuelle et permettant une atmosphère studieuse. Au contraire, d'autres zones telles que l'accueil dans le hall d'entrée, l'espace de détente, une cafétéria seront propices aux conversations et aux bruits de fond provoqués par les allées et venues, par des appareils tels que photocopieuses, imprimantes et machines à café. En suivant la recommandation d'aller du plus bruyant au plus silencieux, ces espaces sont placés à l'entrée de la bibliothèque, tandis que les espaces de calme et d'étude se trouvent dans des salles plus éloignées de l'entrée ou dans les étages supérieurs de la bibliothèque.

4.2.2.3 Qualité de l'air et confort thermique

Le confort des usagers passe également par la température. En effet, une bibliothèque troisième lieu invite les usagers à y séjourner longuement, et ceux-ci n'y passent donc pas forcément rapidement pour emprunter des documents, en gardant leur manteau sur eux. La recommandation est de 20°C dans les salles de l'espace public. Il faut toutefois être conscient que les conditions climatiques pour la conservation des documents sont quelque peu divergentes de celles dont les usagers ont besoin pour leur bien-être. La température est effectivement moins élevée en magasin (18°C) (CHAINTREAU, GASCUEL, 2000, p.57). Pour assurer la sécurité des documents, le chauffage ne doit pas dessécher l'air, ni produire de brusques variations de la température.

Aération, climatisation ou air conditionné servent au contrôle de la qualité de l'air et permettent, de même que la température et l'humidité relative, d'assurer le confort, l'hygiène et la salubrité des locaux.

4.2.2.4 Couleurs, formes et matières

Les couleurs, les formes et les matières des espaces et du mobilier contribuent à séduire les usagers. On les utilise pour créer des ambiances différenciées, caractériser et dynamiser les espaces (COLLIGNON, 2011). L'utilisation de couleurs dans une bibliothèque à l'ambiance feutrée permet par exemple de désacraliser le lieu, de le rendre « vivant » et invite l'utilisateur à s'y sentir à l'aise. L'influence des couleurs sur nos émotions est aussi à prendre en compte, les couleurs chaudes étant par exemple associées à l'optimisme et la gaieté (LUISIER, 2011, p. 7). On recherche ainsi un mobilier d'une esthétique qui plaît aux usagers tout en étant confortable et fonctionnel. Il s'agit tout de même de rester relativement neutre, de façon à ce que l'aménagement

de l'espace ne soit pas uniquement un phénomène de mode mais qu'il conserve son attractivité sur la durée.

De plus, on essaie d'éviter le cloisonnement des espaces destinés à l'accueil du public. Grâce aux surfaces vitrées (portes vitrées à l'intérieur et à l'extérieur du bâtiment, façade vitrée) et sans surcharger l'espace de mobilier, on aère les espaces le plus possible.

Les façades vitrées offrent une vue des activités de la bibliothèque depuis l'extérieur. Pour rendre l'endroit attrayant, des lieux de détente et d'échange telle une cafétéria sont placés de sorte qu'ils soient visibles au premier coup d'œil par les usagers.

Enfin, le design intérieur doit correspondre aux missions de l'établissement et répondre au besoin du public cible. Une section ne sera évidemment pas aménagée de la même manière si elle s'adresse à des adolescents ou à des seniors. Un espace jeunesse contiendra par exemple des poufs sur lesquels les adolescents peuvent se vautrer, alors qu'un public plus âgé appréciera de s'asseoir sur un siège confortable.

5. La bibliothèque, lieu de diffusion et de valorisation du savoir

5.1 L'accès aux collections

L'accès aux collections par les usagers se fait de trois manières (GOURET, 2013) :

Il peut être indirect. Dans ce cas, les documents sont rangés dans des magasins fermés aux usagers. Ces derniers n'ont alors pas un accès direct aux documents et doivent s'adresser à un bibliothécaire pour obtenir les documents souhaités. Un tel système est propice à la conservation des documents, car il les préserve des usures dues à de trop fréquentes manipulations. Les ouvrages étant rangés par taille et serrés les uns contre les autres, il permet d'en conserver un nombre plus élevé qu'en libre accès (MARTINS et al. 2005, p. 17).

Les usagers peuvent également avoir un accès semi-direct aux collections. Il s'agit d'un mode de communication principalement utilisé pour les documents multimédias dont les pochettes ou boîtiers vides sont placés en libre accès. Les bibliothécaires interviennent pour la transmission du document (GAIGNAT, 2008, p. 14).

La troisième manière d'accéder aux documents est le libre accès, c'est-à-dire l'accès direct aux collections. Les documents sont classés sur des rayonnages au sein de l'espace public. Le prochain chapitre aborde ce point de manière plus détaillée en répondant à certaines questions qu'il convient de se poser lors de la mise en espace des collections. Il sera complété par des exemples récoltés dans les bibliothèques que j'ai visitées.

5.2 La mise en espace des collections

La mise en espace des documents doit permettre aux usagers de s'approprier les outils d'information présentés et nécessite par conséquent une interrogation quant à l'utilisation de l'espace, dans son rapport avec les documents et les usagers. Bertrand Calenge précise cela en indiquant qu' « *une mise en libre accès n'est pas une ouverture des magasins au public, mais un aménagement de l'espace destiné à favoriser la rencontre entre les fonds et le public. Cela signifie que, au-delà du stockage des documents dans cet espace, c'est l'usage de ces documents qui est étudié et valorisé* » (CALENGE, 1995).

5.2.1 Pourquoi un libre accès ?

Un libre accès permet une meilleure visibilité des collections de la bibliothèque. Il offre l'avantage de pouvoir en prendre connaissance sans devoir passer par le catalogue en ligne. L'utilisateur n'a pas besoin d'avoir une idée précise du livre qui l'intéresse, mais peut flâner entre les rayons, choisir un livre, le feuilleter, le reposer puis en prendre un autre qu'il empruntera. Le bibliothécaire ne joue plus le rôle d'intermédiaire entre le public et les collections, l'utilisateur étant dès lors autonome dans ses recherches. Il a également été observé dans de nombreuses bibliothèques que la mise en espace des collections permet d'augmenter le nombre de prêts.

A moins de manquer d'espace public, le libre accès est devenu une évidence pour les bibliothèques de lecture publique tout comme pour les bibliothèques d'études et patrimoniales. Par exemple, la bibliothèque de Genève a installé son libre accès constitué de 37'000 documents en 1999, la Bibliothèque nationale à Berne en 2000.

5.2.2 Quels documents mettre en libre accès ?

Un choix de documents à mettre en libre accès est bien entendu nécessaire et doit se faire en tenant compte des besoins des usagers. Il ne s'agit cependant pas de « *coller aux attentes du client* » comme c'est le cas dans les services commerciaux, mais de trouver un équilibre entre la satisfaction des usagers et les missions de l'institution (BEGUEC, 2005, p. 16-17).

La BCU de Lausanne (site Riponne) met plusieurs collections en libre accès. Afin de correspondre à sa mission patrimoniale, elle propose de la documentation vaudoise, c'est-à-dire des ouvrages parlant du canton. Elle profite également de l'espace public pour présenter l'une de ses spécificités, à savoir la musique. Enfin, pour répondre à l'intérêt du grand public, la BCU de Lausanne met les dernières nouveautés acquises à disposition.

A la BCU de Fribourg, toutes les nouveautés sont mises en libre accès, à moins que le sujet abordé dans l'ouvrage ne soit trop spécialisé. En tant que bibliothèque patrimoniale, elle met également à disposition un espace fribourgeois, contenant des documents en lien avec la région. Cet espace a la particularité de mêler différents supports (livres, CD et DVD).

La Bibliothèque nationale a, quant à elle, choisi de créer un libre accès thématique. Les collections sont classées selon ses quatre pôles les plus importants : l'histoire suisse, l'architecture et l'art suisses, la littérature suisse et l'information documentaire.

Le libre accès de la BGE propose des livres d'étude traitant de tous les domaines de la connaissance, avec un accent particulier sur les sciences humaines, une spécificité de l'institution. La BGE a également choisi de ne pas mettre plusieurs formats de livres sur les rayonnages afin de gagner de la place. Les brochures et les ouvrages de grand format ne se trouvent donc pas en libre accès.

5.2.3 Combien de documents mettre en libre accès ?

Les bibliothèques troisième lieu se définissent par des espaces dont 70 % sont consacrés aux usagers et 30 % aux collections.

Pour que les documents soient mieux vus des usagers et pour donner envie à ces derniers de les consulter, il est préférable de privilégier la qualité des ouvrages à leur quantité. L'idéal est de ne pas surcharger les rayonnages et de remplir les tablettes aux deux tiers (COURTOIS, 2012). Dans le même ordre de grandeur, la Communauté de travail des bibliothèques suisses de lecture publique (CLP, 2008) recommande de placer 30 livres par mètre linéaire. Un grand nombre de livres doit être mis en évidence en étant présenté de face.

Enfin, plutôt que de saturer les rayonnages du libre accès, certaines bibliothèques effectuent une rotation de leurs collections et font tourner certains fonds moins souvent demandés entre les magasins et le libre accès (COURTOIS, 2012).

La BCU de Fribourg propose environ 4000 nouveautés dans ses espaces publics. Tous les neuf mois, celles-ci sont remplacées par de nouveaux ouvrages et vont trouver leur place au magasin. Il en va de même pour la BCU de Lausanne dont les nouveautés présentes en libre accès sont changées tous les six mois.

5.2.4 Quel mode de classement ?

Les espaces de libre accès ont besoin de lisibilité et de pertinence documentaire. Pour y parvenir, les bibliothécaires doivent réussir à organiser les collections intellectuellement, mais aussi physiquement, tout en tenant compte des publics et des usages (CALENGE, 2009).

Le classement, c'est-à-dire le rangement physique des livres dans un espace, peut se faire de différentes manières : par numéro d'inventaire, par format, selon une classification, selon un ordre déterminé par la bibliothèque (par exemple classement alphabétique, par support), par centres d'intérêt ou par pôles thématiques (GOURET, 2013). Ces systèmes ne sont cependant pas tous adaptés au libre accès et ne favorisent pas forcément l'autonomie des usagers dans leurs démarches. Ainsi, les classifications décimales comme la Dewey et la CDU, censées permettre un équilibre des composantes de la collection et faciliter la recherche, ne répondent pas toujours au sens commun, leur complexité empêchant les usagers de se les approprier. Afin de correspondre davantage à leurs besoins, des bibliothécaires se sont inspirés des pratiques des librairies. Les classements y sont simplifiés et certaines parties du fonds sont mises en valeur en utilisant les techniques du marketing (TESNIERE, 2008, p. 146).

Le classement par centres d'intérêt va dans ce sens. Pour reprendre les termes de Richard Roy, un classement par centres d'intérêt est « [...] *un arrangement non technique, facile et rapide de livres en prêt dans les bibliothèques fréquentées par le grand public venant sans plan de recherche établi, pour butiner* » (ROY, 1986). Il s'agit donc de partir de ce qui intéresse l'utilisateur et de rassembler des ressources autour d'un centre d'intérêt (BEGUEC, 2005, p. 22). Ce type de rangement est très évolutif et doit être mis à jour si besoin afin de correspondre aux attentes des usagers.

Un classement implique également le choix d'un système de cotes afin d'indiquer l'ordre de rangement des documents. Richard Roy recommande des cotes simples, composées d'une abréviation ou d'un dessin (ROY, 1986).

Enfin, dans le cadre de ce mandat, il convient d'aborder les fonds spécialisés en libre accès dont Bertrand Calenge présente quatre caractéristiques : « *il [un fonds spécialisé] concerne un contenu parfaitement identifié soutenu par une antériorité historique, il connaît des conditions de communication particulières, il dispose d'un budget et d'un personnel spécifique... et il bénéficie d'un classement spécifique !* » (CALENGE, 2009, p. 71). La collection de « Jurassica » de la BiCJ, composée des ouvrages en lien avec le canton du Jura, est un exemple typique de fonds spécialisé. Certaines bibliothèques publiques possèdent ainsi un fonds local qu'elles mettent à disposition des usagers. Ce type de fonds est souvent encyclopédique, car il aborde tous les sujets, mais il est également directement lié à une région. Il convient d'inventer un classement permettant de rendre compte simplement des spécificités de la région

concernées par la collection, ce qui n'est pas possible en utilisant des classifications universelles (CALENGE, 2009, p. 71).

5.2.5 Quelle signalétique ?

Le but de la signalétique est de rendre l'utilisateur autonome en lui permettant d'identifier l'institution, en l'informant de son fonctionnement (informations pratiques et réglementaires), en lui faisant part d'annonces temporaires telles que les animations culturelles ou divers changements, en l'orientant dans l'espace de l'institution. Ce chapitre traite plus particulièrement de la signalétique documentaire qui est liée à la mise en espace des collections.

Pour répondre à son besoin en information, le lecteur passe par plusieurs étapes : espérant généralement trouver ses documents seul, il cherche tout d'abord les zones et les documents susceptibles de l'intéresser. La signalétique de la bibliothèque doit diriger l'utilisateur vers un document. Elle le mène du général au particulier et le guide de façon logique en anticipant sa démarche. Après avoir indiqué le parcours vers le document, la signalétique va permettre de l'identifier, de le localiser. Enfin, le lecteur va chercher à s'approprier les documents qu'il a trouvés par la consultation sur place, l'emprunt ou la reprographie (MIRIBEL, 2013, p. 197-201).

D'une manière plus concrète, la signalétique doit transmettre l'information de manière claire, simple et rapide (GOIZET, ROUIT, 2014, p. 45). Selon Brigitte Richter, « *une bonne signalisation doit créer à la fois des repères et des réflexes dans le comportement du lecteur* » (RICHTER, 1988). Il s'agit alors d'inventer des codes parlant à tous, par l'utilisation de textes, de formes, de couleurs, de logos ou d'images concrètes. Brigitte Richter précise cela en indiquant que les formes et les couleurs sont plus marquantes pour les usagers que les textes.

5.2.6 Quel aménagement ?

L'aménagement des collections doit répondre à plusieurs défis de façon à favoriser l'accessibilité pour les usagers et les rendre autonomes, faciliter la surveillance et l'assistance aux usagers, favoriser le développement et le maintien en ordre des collections, assurer la sécurité de l'intégrité des collections et permettre au personnel de manipuler les documents et lire les cotes dans une posture de travail confortable, sans effort injustifié (LEDOUX, 2006, p. 72).

Pour atteindre ces objectifs, il convient de prévoir les espaces et les équipements présentés dans l'ouvrage « La bibliothèque, un lieu de travail » (LEDOUX, 2006, p. 77) et détaillés ci-après.

Tout d'abord, la mise en espace des collections demande une réflexion quant aux rayonnages et mobilier de rangement de documents. On s'interroge sur :

- le type de rayonnage selon le type de collections.
- la hauteur et les dimensions des rayonnages. La hauteur des rayonnages doit être telle que le lecteur trouve tous les ouvrages de son choix à portée de main et du regard, sans devoir faire d'efforts physiques désagréables. Le regard d'un usager adulte se dirige d'abord vers les tablettes placées entre 0.90 m et 1.85 m. Généralement, les rayonnages contenant des livres pour adultes comprennent 4 à 5 tablettes. Les rayonnages bas (jusqu'à 1,4 m en section adultes) offrent toutefois l'avantage d'aérer l'espace et permettent aux usagers de s'orienter plus facilement (GASCUEL, 1993, p. 113-117). La profondeur des rayonnages disposés contre les murs est simple (environ 25 cm). Elle est double au milieu des pièces (COLLIGNON, 2011, p. 222).
- le nombre de rayonnages selon le volume des collections.
- la superficie occupée par les collections.
- la flexibilité des rayonnages qui doivent dans l'idéal être composés d'éléments modulaires interchangeables. De plus, des étagères sur roulettes peuvent être déplacées pour réutiliser l'espace lors d'animations, par exemple.
- la qualité des rayonnages, de par leur stabilité et leur solidité. Il est recommandé d'acquérir du matériel solide afin que l'on puisse le conserver longtemps.
- les accessoires tels que les serre-livres et les présentoirs. Ces derniers permettent notamment une meilleure visibilité des collections sur les rayonnages. « *Tables, lutrins en bois ou en plexiglas, présentoirs sur pied ou à accrocher aux joues des rayonnages, etc.* » sont utilisés pour présenter des livres de face (COLLIGNON, 2011, p. 224).

Les usagers bénéficient également d'équipements leur permettant d'effectuer les recherches dans les catalogues et de consulter les documents. Il s'agit donc de déterminer :

- le type de mobilier selon les usages : lecture-travail, consultation des documents patrimoniaux, lecture-détente, écoute de musique, visionnement de films, poste de consultation de l'OPAC, debout ou assis, etc. ;
- le nombre de postes de travail dédiés aux usagers ;
- le nombre de places assises pour les usagers ;
- le type d'équipement : ordinateur, photocopieuse, scanner, casque audio, etc. ;
- la superficie occupée par chaque type de poste dédié aux usagers.

Enfin, un ou plusieurs postes pour le personnel de la bibliothèque aménagé d'un bureau, chaise, ordinateur, imprimante, téléphone, espace de rangement, etc. permet d'aider le lecteur dans ses recherches. Ce poste peut avoir plusieurs fonctions et réunir notamment le service d'accueil, du prêt et de l'information.

Concernant la circulation dans l'espace, il doit être possible de se déplacer avec un chariot entre les rayonnages, mais aussi auprès des postes dédiés aux usagers, afin de récupérer les documents utilisés et d'en faciliter le rangement. L'accessibilité des personnes en fauteuil roulant aux collections nécessite également de prévoir un certain espace pour que le passage soit confortable. La dimension des allées entre les rayonnages est de 90 cm au minimum (LEDOUX, 2006, p. 78-79).

En conclusion de ce chapitre, on peut relever que les collections ont toutes leur place dans une bibliothèque troisième lieu. Mathilde Servet affirme que « *les collections [y] sont très présentes, souvent plus empruntées qu'ailleurs, mais elles sont plus aérées, mieux mises en valeur, voire mises en scène, associées plus étroitement aux diverses actions de médiation, plus en lien avec les besoins spécifiques des usagers.* » (SERVET, 2014). Les équipements, l'agencement du mobilier dans l'espace, la signalétique et l'éclairage ont une influence sur l'accessibilité aux collections des usagers (LEDOUX, 2006, p. 72).

6. Etat des lieux

6.1 Fonds

Bibliothèque d'étude et de culture générale, la BiCJ met à disposition de ses usagers des collections composées de documents à caractère général sur tous les domaines du savoir, avec un accent plus particulier sur l'histoire et l'archéologie. Sa mission patrimoniale la charge, quant à elle, de collecter, conserver et mettre en valeur les publications ayant trait au Jura et à ses habitants. Elle recueille les documents suivants en se basant sur l'ordonnance du 27 octobre 1987 qui lui tient lieu de politique d'acquisition (JURA, 1987) :

- *« les publications émanant des autorités jurassiennes*
- *les imprimés édités ou publiés dans la République et Canton du Jura*
- *les ouvrages écrits ou publiés par les Jurassiens*
- *les archives littéraires des auteurs jurassiens*
- *les archives audiovisuelles relatives au Jura*
- *des publications, ouvrages et collections acquis par des dons, des achats ou mis en dépôt. »*

De plus, la BiCJ s'efforce d'acquérir les journaux et revues publiés dans le canton (CORTAT, 2011, p. 9).

Elle possède un fonds d'environ 130'000 documents. En 2013, elle a intégré 5480 nouvelles notices de catalogage dans RERO.

Différentes collections sont gérées par la BiCJ :

Ses collections propres sont composées des ouvrages relatifs au Jura et aux Jurassiens (Jurassica), des publications suisses (Helvetica) ainsi que des ouvrages à caractère général autre que les Jurassica et les Helvetica (Generalia).

En plus de ses propres collections, la BiCJ gère les bibliothèques spécialisées des différentes sections de l'OCC (Office de la culture de la république et canton du Jura), de sa propre bibliothèque de travail contenant des ouvrages professionnels en bibliothéconomie, ainsi que de la bibliothèque de la salle de lecture proposant des ouvrages de référence en consultation sur place.

Elle gère également des dons de fonds particuliers de personnalités jurassiennes, tels que Roland Béguelin ou Auguste Viatte, et des dépôts : de la Société jurassienne d'Emulation, de l'Institut jurassien des sciences, des lettres et des arts, de l'Association pour la défense des intérêts du Jura et le Fonds ancien, propriété de la commune de

Porrentruy. Ce dernier a trait à la théologie catholique, l'histoire, la littérature, aux sciences et est essentiellement composé d'imprimés des 17^{ème} et 18^{ème} siècle. Il contient également des incunables et des manuscrits. Il s'agit de l'ancienne bibliothèque des Jésuites.

Enfin, la BiCJ s'occupe également de la conservation de divers types de documents : archives littéraires, cartes, affiches, prospectus, enveloppes philatéliques, ouvrages bibliophiliques et dossiers documentaires.

6.1.1 Accès aux collections

Jusqu'à présent, les documents ne peuvent pas être mis à disposition des usagers en libre accès en raison d'un manque de place dans l'espace public. Seules quelques nouveautés présentées dans la salle des catalogues, certains périodiques, des CD et DVD en salle multimédia et les ouvrages de référence de la salle de lecture sont directement accessibles au public.

Tous les autres documents sont conservés dans des magasins fermés. Les lecteurs utilisent donc les postes informatiques mis à leur disposition pour effectuer leurs recherches dans le catalogue de la bibliothèque et faire leur choix de livres. Pour se les procurer, ils peuvent ensuite faire une demande en ligne depuis leur compte RERO ou s'adresser au personnel du service d'accueil pendant les heures d'ouverture de la bibliothèque.

6.1.2 Mode de classement

Les documents des collections propres à la BiCJ sont classés au moyen d'une cote composée d'un indice alphabétique et d'un numéro courant.

Lorsqu'il s'agit de brochures ou de périodiques, les lettres « B » et « P » sont placées devant l'indice alphabétique. L'indice est ensuite constitué d'une lettre permettant de distinguer les différentes catégories de documents : « J » pour les Jurassica, « H » pour les Helvetica, « G » pour les Generalia (cf. chap. 6.1).

Enfin, on ajoute la lettre « Q » à tous les ouvrages mesurant plus de 25 cm qui sont considérés comme grands formats. Une cote particulière « Gf » est attribuée à tous les ouvrages mesurant plus de 32 cm. Ceux-ci sont alors classés à part.

Lorsque la BICJ possède plus d'un exemplaire d'un ouvrage, les lettres « A » et « B » sont ajoutées en fin de cote pour les différencier. Cela s'applique généralement uniquement aux Jurassica dont la BiCJ peut posséder plusieurs exemplaires pour leur conservation patrimoniale.

Exemple de cote :

- BJQ 125 A

Les autres collections gérées par la BiCJ (bibliothèques spécialisées, dons et dépôts) reçoivent chacune une cote particulière en plus de la cote magasin attribuée par la bibliothèque.

6.1.3 Ressources numériques

La BiCJ propose des ressources numériques en ligne accessibles à distance via son site web. Elle propose notamment des documents PDF et des liens vers d'autres sites mettant en valeur ses collections ou concernant le Jura :

- Le catalogue du réseau des bibliothèques neuchâteloises et jurassiennes (RBNJ) dont la BiCJ fait partie
- La liste des bibliothèques de Suisse proposant les catalogues des différentes institutions et réseaux
- La chronologie jurassienne de Denis Moine qui permet d'accéder à de très nombreuses références concernant l'histoire jurassienne
- Le dictionnaire du Jura
- « e-codices » donnant accès en ligne aux manuscrits médiévaux numérisés, conservés dans les institutions en Suisse, dont une douzaine d'ouvrages provient du Fonds ancien de la BiCJ
- Les manuscrits enluminés de France, site donnant accès à trois bases de données iconographiques en ligne qui recensent et décrivent les manuscrits enluminés conservés dans les bibliothèques publiques de France
- La bibliographie jurassienne pour les années 2009 à 2013
- La liste des acquisitions récentes
- Le rapport d'activités des années 2011 et 2012
- Le répertoire des fonds imprimés anciens de la Suisse.

De plus, des cassettes sonores de la BiCJ ont été numérisées et une partie a été mise en ligne sur RERO Doc, la bibliothèque numérique du Réseau romand des bibliothèques.

La BiCJ offre également l'accès à d'autres ressources numériques qui peuvent être consultées uniquement depuis les locaux de la bibliothèque. Elles sont accessibles depuis un poste informatique de la salle multimédia :

- Les archives de la Phonothèque Nationale Suisse : la BiCJ met un poste d'écoute à disposition des usagers pour écouter les documents numérisés de la Phonothèque.
- Les archives sonores numérisées de la RTS
- « e-helvetica » : il s'agit d'une base de données regroupant des sites web suisses. La BiCJ s'occupe de récupérer les sites jurassiens.
- Les documents PDF de la paléontologie
- Europresse, base de données de presse et d'information que la BiCJ met à disposition des usagers par le biais du Réseau des bibliothèques neuchâteloises et jurassiennes (RBNJ).

6.2 Public

Le public de la BiCJ est constitué d'usagers utilisant la bibliothèque de différentes manières.

En général, la BiCJ accueille des chercheurs et des étudiants dans sa salle de lecture. Les chercheurs y consultent des documents provenant des archives et de la bibliothèque. Les étudiants, quant à eux, viennent bénéficier d'un lieu calme, favorisant l'apprentissage et doté d'un wifi, pour étudier, notamment en période d'examens. Ils n'ont pas forcément recours aux collections de la bibliothèque.

Enfin, une partie des usagers fréquente la bibliothèque pour son service de prêt et de prêt entre bibliothèques. Le nombre de lecteurs actifs, c'est-à-dire de personnes ayant utilisé au moins une fois les services de la BiCJ dans l'année s'élève à 480 (2013). Ce chiffre est relativement peu élevé mais n'est pas représentatif de la fréquentation de la BiCJ. Avec un nombre de visites s'élevant à 3670, on observe que les usagers n'empruntent pas forcément d'ouvrages, mais se rendent tout de même régulièrement à la bibliothèque.

6.3 Personnel

La bibliothèque fonctionne avec 2,5 ETP pour 4 postes fixes dont les tâches sont réparties de la manière suivante (BiCJ, 2013) :

- Bibliothécaire cantonale : direction de la bibliothèque, relations avec l'extérieur et gestion du personnel

- Bibliothécaire adjointe : en soutien à la bibliothécaire cantonale, responsable des apprentis AID et gestion des collections
- Bibliothécaire coordinatrice : coordination de bibliothèques au sein du RBNJ, gestion des périodiques et bibliographie jurassienne
- Bibliothécaire documentaliste : suivi des collections, gestion des commandes et médiation culturelle.

De plus, la BiCJ engage régulièrement du personnel temporaire afin de remplir des mandats. Elle forme des apprentis et accueille régulièrement des civilistes et des stagiaires. Enfin, elle donne la possibilité à des personnes intéressées par la profession d'effectuer un stage d'information de quelques jours.

6.4 Services aux usagers

6.4.1 Accueil et information

Comme la BiCJ partage son espace public avec les Archives cantonales jurassiennes (ArCJ), les deux institutions se répartissent les heures de permanence à l'accueil. Le personnel de la BiCJ et des ArCJ remplit différentes tâches lors de sa permanence au service du public. Il est chargé de (CORTAT, 2011, p. 12):

- Renseigner les usagers
- Aider les usagers dans leurs recherches
- Aller chercher en magasin les documents souhaités par les usagers
- Effectuer le prêt et le retour des documents
- Aider les usagers à la consultation des microfilms et des documents audiovisuels
- Inscrire les nouveaux usagers à la bibliothèque.

6.4.2 Prêt et prêt entre bibliothèques

En tant que membre de RERO et du RBNJ, la BiCJ présente ses collections en ligne par le biais du catalogue collectif.

Elle offre également à ses lecteurs la possibilité d'emprunter gratuitement des ouvrages venant d'autres bibliothèques du réseau RBNJ et permet de faire profiter de son fonds aux usagers d'autres institutions.

Comme les autres membres du réseau, elle utilise le SIGB (système intégré de gestion de bibliothèque) Virtua pour le prêt et la gestion des lecteurs.

Le nombre total de prêts pour 2013 s'élève à 10'031. Ce chiffre comprend les 5096 documents empruntés et prolongés au guichet de la BiCJ, dont 1810 proviennent des fonds propres de la bibliothèque. A ce chiffre s'ajoutent également 180 prêts entre bibliothèques hors du RBNJ, ainsi que la consultation sur place de documents et journaux qui est estimée à 3120. Enfin, la BiCJ prend également en compte les 1815 prolongations effectuées par les lecteurs depuis leur domicile. (BiCJ, 2013).

Les prêts ont augmenté de manière régulière jusqu'en 2010. Depuis, leur nombre est en légère baisse, mais reste globalement stable. La BiCJ explique ceci par la fin des travaux d'archéologie sur le chantier de l'autoroute A16, qui bénéficiaient des ressources de la BiCJ pour les recherches, ainsi que par une utilisation de plus en plus fréquente de la documentation scientifique et des ressources en ligne.

6.4.3 Services informatiques

La BiCJ donne accès à six postes informatiques. L'accès à internet depuis les postes informatiques ainsi que par wifi est gratuit. Les impressions et photocopies, payantes, sont à régler au bureau d'accueil auprès du personnel.

6.4.4 Animations et expositions

Active, la BiCJ organise un certain nombre de manifestations liées au livre et à la lecture tout au long de l'année. Ainsi, conférences, rencontres, soirées littéraires et expositions ont lieu dans les locaux de la BiCJ, parfois également à l'extérieur.

La vitrine dont dispose la BiCJ sous les arcades de l'Hôtel des Halles, lui permet aussi d'exposer ses activités et animations au cours de l'année et de présenter divers thèmes et nouveautés.

Sur demande, la BiCJ réalise des visites guidées de la bibliothèque et du Fonds ancien, à l'Hôtel de Gléresse.

6.5 Espace public

D'une surface de 233 m², l'espace public de la BiCJ comprend plusieurs salles bien distinctes les unes des autres : l'espace auquel on accède directement en entrant dans la bibliothèque réunit le bureau d'accueil et l'espace consacré aux périodiques et à leur consultation. Il donne ensuite accès à différentes salles, la salle des catalogues, la salle multimédia, la salle des microfilms ainsi qu'à la salle de lecture (cf. photographies

et plans, annexes 3 et 4). Ces espaces sont tous aménagés selon un style neutre et sobre, en harmonie avec l'architecture du bâtiment de l'Hôtel des Halles. Le mobilier est gris, noir et blanc.

6.5.1 Accueil et information

Le bureau d'accueil est situé en face de l'entrée principale et permet d'offrir un contact direct entre le personnel et l'utilisateur. La petite taille de l'institution renforce également cette interaction et permet un accueil chaleureux.

6.5.2 Salle des périodiques

Dans le même espace que le bureau d'accueil, la BiCJ met à disposition plus de 90 titres de périodiques. L'espace est aménagé par deux tables et des chaises pour permettre la consultation des magazines ainsi que des journaux de la région. Les nouveautés acquises par la BiCJ sont mises en évidence sur deux présentoirs situés dans cet espace.

6.5.3 Salle de lecture

La salle de lecture offre des places de travail pour l'étude et la consultation de documents et peut accueillir au total 16 personnes grâce à 8 grandes tables de travail. Cette salle contient également les ouvrages de référence en libre accès, mais consultables uniquement sur place.

Les fenêtres le long de deux côtés de la pièce ainsi que la paroi en verre la séparant du reste de l'espace public, la rendent très lumineuse.

6.5.4 Salle des microfilms

La salle des microfilms est située au fond de l'espace des périodiques à droite. Deux appareils de lecture sont mis à disposition des usagers pour consulter les microfilms de la presse jurassienne (La Gazette jurassienne, Le Pays, Le Démocrate, Le Jura et Le Progrès) et les registres paroissiaux. Cette pièce est bien utilisée par le public pour la fonction qui lui a été attribuée. Elle n'est donc pas prise en compte pour le réaménagement de la salle des catalogues.

6.5.5 Salle multimédia

Depuis 2009, une salle multimédia est consacrée à l'écoute et au visionnement de documents audiovisuels, notamment en lien avec le patrimoine audiovisuel jurassien. Quatre postes informatiques sont mis à disposition des usagers pour la consultation. L'un d'entre eux tient lieu de poste d'écoute des archives sonores de la RTS et de la Phonothèque nationale suisse.

La salle multimédia propose également, en lien avec le Jura, des CD et DVD en libre accès.

6.5.6 Salle des catalogues

L'espace de la salle des catalogues, d'une surface d'environ 27 m², est occupé, comme son nom l'indique, par des catalogues sur fiches. Certains catalogues sont déjà accessibles en ligne, tandis que d'autres représentent encore actuellement le seul accès vers les collections.

Le catalogue sur fiches des collections de la BiCJ est toujours accessible au public, mais n'est plus utilisé. En effet, depuis l'informatisation du catalogue de la bibliothèque en 1989, le catalogue papier a été recatalogué pour y être intégré.

La salle contient également le fichier du Fonds ancien, permettant l'accès aux collections se situant dans un autre bâtiment, à l'Hôtel de Gléresse. Ce fichier doit être mis à disposition en ligne, car lui seul permet d'accéder intellectuellement au contenu du fonds.

Le catalogue sur fiches de la Bibliographie jurassienne a aussi sa place dans cette salle. Le fichier général réunit l'ensemble des références répertoriées dans les éditions des bibliographies jurassiennes publiées de 1928 à 1990. Il est possible d'accéder à ces références selon différents critères. Elles sont classées par matières (selon la CDU), par auteurs, par noms de lieux et par noms de personnes. Il est important de continuer de donner accès à ces notices bibliographiques, c'est pourquoi ce catalogue doit aussi être informatisé. La Bibliographie jurassienne existe sous forme imprimée pour les années 1928 à 1990.

La parution régulière de la Bibliographie jurassienne n'a pas été possible pour les années 1991 à 2009, mais cette lacune est actuellement en train d'être complétée. Depuis 2009, la Bibliographie jurassienne est mise chaque année à disposition du public sur le site internet de la BiCJ sous forme de fichier PDF.

Deux postes informatiques sont mis à disposition dans la salle des catalogues. Ceux-ci permettent notamment d'effectuer des recherches dans le catalogue de la BiCJ pour trouver des documents des collections de la BiCJ. Ils offrent également la possibilité d'imprimer sur l'appareil multifonctions imprimante-photocopieuse situé dans cette même salle.

6.5.7 Espace Auguste-Viatte

L'Espace Auguste-Viatte, situé au rez-de-chaussée de l'Hôtel des Halles, ne fait à proprement parler pas partie de l'espace public mais il est utilisé régulièrement par la BiCJ lors d'animations, conférences, soirées littéraires et expositions.

7. Propositions d'aménagement de l'espace de la BiCJ

Ce chapitre présente les propositions de réaménagement de l'espace de la BiCJ, en s'intéressant plus particulièrement à la création d'un lieu de rencontres et de détente dans la salle des catalogues. J'expose tout d'abord différentes solutions possibles pour le réaménagement avant d'aborder deux propositions concrètes établies sur la base des réflexions précédentes.

Les photographies de la BiCJ, les plans et les propositions de mobilier figurant en annexe permettent de soutenir les descriptions des propositions concrètes (cf. annexes 3, 4 et 5).

7.1 Variantes et possibilités

7.1.1 Espace de détente

L'aménagement d'un coin de détente passe inévitablement par la mise en place de sièges confortables. Un canapé pourrait être installé dans la salle des périodiques à gauche de la cheminée. Des fauteuils et une table basse seraient aussi placés dans la salle des catalogues. Les sièges devraient être adaptés à la lecture de documents. Ils comporteraient des accoudoirs pour faciliter la lecture des documents et ne seraient pas trop bas (dans le genre « pouf ») pour convenir au public de la BiCJ.

7.1.2 Espace « café »

Dans le but d'augmenter la convivialité de l'espace de la BiCJ, un coin « café » pourrait être aménagé. Plusieurs solutions sont possibles quant à la mise en place de ce service.

Il pourrait être intégré dans la salle des périodiques, à gauche de la cheminée.

Sur une étagère à roulettes, on placerait une machine à café à capsules, ainsi que les éléments nécessaires l'accompagnant (capsules de café, sucre, crème, tasses jetables, cuillères). La possibilité de faire du thé devrait également être proposée aux usagers. Enfin, une poubelle et du matériel nécessaire au nettoyage d'éventuelles salissures dues au café devraient également être mis à disposition. Les usagers feraient eux-mêmes leur café qu'ils paieraient en mettant l'argent dans une tirelire également disposée sur la table. Comme l'espace de la BiCJ est relativement petit, ce système « comme à la maison », proposant un café de qualité, pourrait fonctionner et serait basé sur la confiance du personnel envers les usagers.

La mise en place d'une machine à café nécessite un entretien. Le personnel de l'accueil pourrait s'en charger quotidiennement avant l'ouverture de la bibliothèque. Cela consisterait à s'assurer que la machine est fonctionnelle et que le matériel l'accompagnant est en quantité suffisante.

On pourrait également imaginer intégrer ce service dans la salle des catalogues. Le dispositif serait alors installé dans l'armoire murale (cf. chap. 7.1.3.1) dont on enlèverait les portes afin de le rendre visible. Une petite étagère mobile serait placée devant l'armoire pour que l'utilisateur puisse avoir de l'espace à disposition pour la préparation de son café ou de son thé.

En plus de la machine à café, on peut également imaginer mettre en place une fontaine à eau. Ce dernier service serait gratuit.

S'il n'est pas possible d'intégrer ce service à l'intérieur de l'espace de la BiCJ, un distributeur à café, deux chaises et une table pourraient être placés à droite de l'entrée de la bibliothèque, à côté de l'ascenseur. Cela permettrait ainsi d'éviter le bruit causé par la machine et les odeurs de café et de nourriture. Dans ce cas, il s'agirait de mettre en place un distributeur à boissons chaudes et froides à monnaie. Sa gestion serait alors prise en charge par l'entreprise. Ce n'est pas la solution idéale, mais elle est une alternative pour permettre aux usagers de boire et manger pendant leur séjour à la BiCJ.

7.1.3 Libre accès

7.1.3.1 Rayonnages

Afin de rendre la salle des catalogues plus spacieuse et aérée, les rayonnages seraient placés le long du mur séparant la salle des catalogues de la salle multimédia. Dans un souci d'esthétisme, ils couvriraient toute la longueur de la paroi.

Concernant le choix des rayonnages, deux solutions sont possibles. La première consiste à utiliser les trois étagères USM dont est actuellement aménagée la salle des catalogues. La BiCJ devrait en acquérir une quatrième qu'elle ferait fixer par l'entreprise USM Haller aux trois autres, dans le but de couvrir toute la longueur du mur et de proposer davantage de livres en libre accès. On peut vanter la qualité et l'esthétisme du mobilier USM, mais ce dernier est difficilement modulable. Pour modifier la composition des éléments constitutifs des meubles, il est nécessaire de faire appel aux services de l'entreprise.

La seconde possibilité consiste à acheter les mêmes étagères que celles déjà présentes en salle de lecture et en salle multimédia. Ceci permettrait de conserver une certaine uniformité entre les rayonnages de libre accès. La signalétique sur les étagères devrait alors être la même en salle de lecture et en salle des catalogues. Enfin, ce mobilier, fourni par Nicol Meubles, est plaisant et moins imposant que le mobilier USM.

Si la BiCJ souhaitait proposer davantage de livres en libre accès, il serait possible de placer deux étagères à l'endroit où se trouve actuellement le catalogue sur fiches de la bibliographie jurassienne. Cette option présente cependant l'inconvénient de charger l'espace ainsi que de cacher l'étagère murale située juste derrière. Il serait en effet judicieux d'utiliser cette étagère, et de mettre son contenu en évidence en rendant ses rayonnages bien visibles.

De même, une armoire murale est à disposition dans la salle des catalogues. Actuellement, celle-ci contient des livres mais n'est pas accessible en raison d'une autre armoire placée devant. Il serait bien d'utiliser cette armoire murale dans le cadre du réaménagement de l'espace. Cela permettrait un gain de place tout en étant en harmonie avec le bâtiment. Sans portes, l'armoire pourrait servir à la mise en valeur de livres disposés sur des présentoirs ou encore à accueillir la machine à café. L'utilisation de cette armoire murale nécessiterait quelques travaux de menuiserie pour adapter la hauteur des rayonnages. Pour « aérer » l'armoire, trois étages situés tous les 36 cm remplaceraient les quatre étages actuels.

7.1.3.2 Présentoirs et mobilier d'exposition

Comme c'est le cas actuellement, des présentoirs seraient toujours placés à différents endroits de la bibliothèque afin de mettre en valeur les ressources de la BiCJ. Un présentoir ou une vitrine d'exposition pourrait être installé à l'endroit où se trouve actuellement le catalogue général sur fiches de la BiCJ, entre les deux fenêtres. Un présentoir serait également toujours placé dans la salle des périodiques afin de rendre visibles les ressources de la BiCJ dès l'arrivée de l'utilisateur à la bibliothèque et de capter son attention.

7.1.3.3 OPAC

Dans le cadre du réaménagement de l'espace, la localisation des postes informatiques permettant la consultation du catalogue serait un peu modifiée. Le catalogue pourrait

être consulté depuis les postes informatiques de la salle multimédia. Pour remplacer les ordinateurs enlevés de la salle des catalogues, la salle des périodiques accueillerait un poste de consultation debout. A côté des postes informatiques seraient proposées les fiches de demandes de documents et des feuilles pour que les usagers puissent y noter les références des ouvrages.

7.1.4 Espace pour enfants

Un espace pour les petits enfants accompagnant leurs parents à la BiCJ pourrait être aménagé sous la cheminée de la salle des périodiques ou devant la fenêtre gauche de la salle des catalogues. Les enfants auraient à leur disposition dans un bac à même le sol une quinzaine de livres adaptés à leur âge. Deux chaises ou poufs pour enfants leur donneraient la possibilité de s'asseoir pour lire confortablement. Ce mobilier serait mobile pour que la BiCJ puisse modifier l'aménagement à tout moment.

7.1.5 Ambiance

Pour bien différencier la salle des catalogues des autres espaces de la bibliothèque, on porterait une attention toute particulière à son ambiance par le choix des couleurs.

Le mur séparant la salle des catalogues de la salle multimédia pourrait être peint en couleur tout en laissant une bande blanche d'environ 15 cm avant le plafond pour produire un effet élégant. Cela permettrait de donner un cadre et mettrait en évidence les étagères posées devant le mur coloré. Le choix de la couleur doit se faire en harmonie avec le reste de l'espace de la BiCJ.

Actuellement, une armoire de la salle des microfilms est entièrement de couleur vert pomme. Cette touche de couleur se retrouve également sur une partie du mobilier de la salle multimédia. On pourrait donc imaginer une paroi de la salle entièrement peinte en vert. Il serait alors intéressant que d'autres éléments de mobilier se retrouvent dans ces teintes, que ce soient des fauteuils et des chaises, le poste de consultation debout mais aussi des plus petits éléments comme des serre-livres ou la tirelire pour la machine à café.

Une autre possibilité plus discrète, serait de peindre ce mur d'une couleur sobre, gris clair ou couleur taupe. Dans le cas où les murs resteraient dans des teintes neutres, la couleur serait amenée dans la salle par le mobilier. Il serait alors intéressant d'installer des fauteuils rouges, la couleur de la BiCJ.

Des citations d’auteurs jurassiens pourraient être inscrites sur le mur situé en face du mur coloré. La couleur des mots serait la même que celle du mur peint. Une fois le choix des citations défini, il faudrait faire appel à un graphiste ou à un artiste pour la réalisation.

Si la solution de peindre un mur et d’écrire les citations n’est pas retenue, de grands tableaux colorés pourraient être accrochés aux murs de la salle des catalogues.

Enfin, la présence d’une plante verte permettrait également de décorer la salle des catalogues, tout en la dynamisant. Celle-ci pourrait être placée sur le support blanc placé devant la fenêtre de la salle des catalogues, près de la porte de la salle multimédia.

7.1.6 Signalétique

La dénomination « Salle des catalogues » ne faisant plus sens sans la présence des catalogues sur fiches, il faudrait renommer cette salle et en changer la signalétique (panneau « Bibliographies, catalogues »). Elle pourrait s’appeler « Libre accès », « Salle du libre accès », ou encore « Espace Jurassica » (dans le cas où il s’agit d’un libre accès sur le Jura). De même, il faudrait indiquer le nom de la salle multimédia à côté des deux portes d’entrée de la salle.

7.2 Proposition 1

7.2.1 Salle des périodiques

Dans le cadre de cette première proposition, aucun grand changement ne serait apporté à la salle des périodiques. En laissant les deux tables au centre de l’espace, elle garderait sa fonction principale de salle de consultation des périodiques. De même, un présentoir serait toujours placé à droite de l’entrée de la salle des catalogues afin de présenter les ressources de la BiCJ. Il s’agirait cependant d’ajouter un poste de consultation debout au fond de la pièce entre la salle multimédia et la salle des microfilms. Situé à cet endroit, il serait ainsi bien visible pour les usagers. Enfin, une machine à café serait installée à côté du présentoir sur une étagère mobile.

7.2.2 Salle multimédia

Comme la salle des catalogues ne contiendrait plus de postes informatiques, la salle multimédia deviendrait l’espace dédié à la consultation d’internet, du catalogue, des

ressources en ligne de la bibliothèque et des documents audiovisuels. Deux postes informatiques seraient mis à disposition des usagers à cet effet. Ils seraient placés en diagonale l'un de l'autre.

Comme il n'y aurait plus un ordinateur par place de travail, il serait possible d'enlever les séparations entre les tables de manière à laisser davantage de place aux utilisateurs. Cela permettrait également d'aérer l'espace.

Dans le même ordre d'idée, la porte accédant à la salle des catalogues, qui est actuellement verrouillée, pourrait être enlevée, de manière à laisser une ouverture permanente entre les deux espaces, ce qui inciterait les usagers à fréquenter davantage la salle multimédia.

Afin de regrouper le matériel informatique, une imprimante wifi multifonctions (faisant aussi photocopieuse et scanner) devrait être installée dans cette salle. Il s'agit donc de penser à l'équipement et aux informations dont l'utilisateur a besoin pour l'utilisation de la photocopieuse, telle que table (celle de la salle multimédia n'ayant pas d'ordinateur suffirait à cela), bac à papier, poubelle et coût des copies.

Dans l'idéal, il ne faudrait pas qu'il y ait de guides à côté des appareils à utiliser mais que les machines soient suffisamment explicites, qu'elles indiquent elles-mêmes les informations dont l'utilisateur a besoin pour les utiliser. Il ne faudrait pas multiplier les différents supports d'information pour éviter le risque de « perdre » l'utilisateur, son désir étant d'aller à l'essentiel.

Actuellement, en plus des CD et des DVD, des livres sur la musique sont proposés en libre accès dans la salle multimédia. Comme la mise en place de l'imprimante prendrait de l'espace, il serait bien d'en libérer en insérant les livres de musique en salle de lecture sous la section « Art » ou en les réintégrant aux magasins. Les deux bacs à CD seraient placés l'un à côté de l'autre à gauche de la porte menant à la salle des catalogues. Une étagère contenant les DVD serait disposée à droite de cette même porte.

7.2.2.1 Accessibilité aux personnes à mobilité réduite

Pour que les personnes en fauteuil roulant aient accès aux salles de la bibliothèque, la largeur des portes doit être au minimum de 90 cm (CHAINTREAU, GASCUEL, 2000, p. 130). La salle des catalogues répond à ce besoin, mais ce n'est pas le cas de la salle multimédia, dont l'étroitesse des portes (67 cm de largeur pour l'accès depuis la salle des périodiques et 71 cm depuis la salle des catalogues) empêche l'accessibilité

aux personnes en fauteuil roulant. Ces personnes n'auraient donc pas accès aux postes informatiques fournissant les ressources en ligne de la BiCJ, tels que les archives de la Phonothèque nationale et de la RTS. Il conviendrait donc de placer un poste informatique proposant les accès aux ressources numériques de la BiCJ dans un autre lieu de la bibliothèque, par exemple dans la salle de lecture. Dans ce cas, il faut être conscient que la consultation d'archives audiovisuelles peut provoquer des nuisances sonores et ainsi perturber le calme de cet espace. Il serait également possible de placer ce poste informatique dans la salle des périodiques. Selon mes recommandations précédentes, un poste de consultation debout pourrait y être installé, mais ceci n'est pas adapté à la situation des personnes à mobilité réduite. Afin de n'avoir qu'un seul ordinateur dans cet espace, il s'agirait de faire un choix entre les deux modes de consultation des postes informatiques, debout ou assis. Une autre solution consisterait à prêter un ordinateur portable pour la consultation des ressources numériques en salle des périodiques. Enfin, ce poste informatique ne devrait pas être placé dans la salle des catalogues, afin de ne pas lui enlever sa fonction de lieu de rencontre et de détente.

7.2.3 Salle des catalogues

Pour faire de la salle des catalogues un lieu de rencontre et de détente, il est indispensable qu'elle soit accueillante. Dans ce but, il s'agirait tout d'abord de libérer de l'espace. Presque la totalité du mobilier actuellement présent dans la salle devrait être retiré (imprimante, catalogues, tables et chaises, armoire USM), seules les étagères USM seraient réutilisées pour le libre accès. Les ouvrages de référence se trouvant dans la salle des catalogues seraient également enlevés et seraient ajoutés à la collection d'ouvrages de référence de la salle de lecture afin de les regrouper tous au même endroit (GAIGNAT, 2008, p. 52).

Un espace de lecture et de discussion serait mis en place au centre de la pièce. Trois fauteuils se faisant face seraient placés autour d'une table basse. Cette dernière serait ronde car plus conviviale qu'une table rectangulaire. Quant aux fauteuils, ils seraient de couleur rouge.

Concernant le libre accès, les livres se trouveraient dans l'étagère murale et sur les quatre étagères USM disposées le long du mur séparant la salle des catalogues de la salle multimédia. L'armoire murale ainsi qu'un présentoir placé entre les deux fenêtres seraient utilisés pour mettre en évidence des documents présentés de face. Les

périodiques destinés à être donnés aux usagers (les doubles ou autres) pourraient également avoir leur place sur le présentoir à la place des livres.

Le mur contre lequel se trouve actuellement le catalogue de la Bibliographie jurassienne, serait laissé vide de mobilier afin de mieux mettre en évidence l'étagère murale.

Dans le cadre de cette solution, je recommanderais également de placer l'espace pour les enfants près de la fenêtre.

7.2.4 Budget

Tableau 1 : Budget – proposition 1

	Prix à l'unité	Prix total
Aménagement de la salle des périodiques		
1 machine à café		CHF 150.00
1 étagère pour la machine à café		CHF 1'052.00
2 coussins pour enfants	CHF 118.00	CHF 236.00
1 bac pour livres d'enfants		CHF 369.65
Sous-total		CHF 1'807.65
Aménagement de la salle des catalogues		
3 fauteuils	CHF 2'640.00	CHF 7'920.00
1 table basse		CHF 1'091.00
1 étagère USM		CHF 1'007.00
1 poste de consultation debout		CHF 1'086.00
25 présentoirs	CHF 3.90	CHF 97.50
15 serre-livres	CHF 10.00	CHF 150.00
Peinture du mur	17 CHF/m ²	CHF 510.00
Sous-total		CHF 11'861.50
Equipement informatique		
1 imprimante multifonctions wifi		CHF 2'000.00
4 ordinateurs	CHF 800.00	CHF 3'200.00
4 écrans	CHF 200.00	CHF 800.00
Sous-total		CHF 6'000.00
Total CHF		CHF 19'669.15

L'annexe 5 présente le mobilier correspondant au contenu de ce tableau.

7.3 Proposition 2

7.3.1 Salle des périodiques

Contrairement à la proposition 1 qui présente la mise en place d'un espace de rencontre dans la salle des catalogues, il s'agit ici de donner le rôle de lieu de vie à la salle des périodiques. Visible dès l'entrée dans la BiCJ, cet endroit accueillant donnerait envie à l'utilisateur de séjourner dans la bibliothèque. Chacun pourrait sentir dès son arrivée à la BiCJ qu'il a sa place au sein de l'institution. De plus, si l'on suit la recommandation d'aller du plus bruyant au plus silencieux, c'est le lieu idéal pour les échanges et les bruits de fond.

Pour créer ce coin de détente et d'échanges, un grand canapé rouge et une table basse seraient installés à droite de l'entrée de la salle des catalogues. Juste à côté du canapé se trouverait une machine à café. Les usagers auraient ainsi la possibilité de boire et de manger dans la salle des périodiques.

La mise en place d'un canapé impliquerait d'enlever l'une des deux tables de la salle des périodiques. Toutefois, celles-ci étant très pratiques pour la lecture des journaux, il est important de garder la seconde pour continuer d'offrir ce mode de consultation.

Je recommanderais de conserver un présentoir dans cet espace. Il serait placé au fond de la salle des périodiques entre la salle multimédia et la salle des microfilms.

L'OPAC pourrait être consulté depuis un poste de consultation debout situé à gauche de l'entrée de la salle multimédia.

Enfin, le « coin enfants » serait placé sous la cheminée.

7.3.2 Salle multimédia

La proposition de réaménagement de la salle multimédia est la même que celle présentée précédemment (cf. chap. 7.2.2).

7.3.3 Salle des catalogues

Comme l'espace de rencontre se trouverait dans la salle des périodiques, la salle des catalogues serait davantage axée sur le libre accès et la lecture des documents. L'aménagement des étagères serait le même que pour la proposition 1, avec les quatre étagères USM contre le mur de la salle multimédia, l'étagère murale et l'armoire

murale. Un présentoir proposant soit les périodiques à donner, soit des livres, serait également placé entre les deux fenêtres.

Deux fauteuils confortables, dédiés à la consultation des livres, seraient installés au centre de la pièce. Pour permettre une lecture silencieuse et individuelle, ils ne seraient pas face à face mais dos à dos, légèrement décalés l'un par rapport à l'autre (cf. annexe 4). Un fauteuil ferait face à la fenêtre de droite tandis que l'autre regarderait en direction de l'armoire murale. Une lampe sur pied se trouverait entre les deux sièges afin de permettre une lecture confortable aux usagers. De plus, à côté de chaque fauteuil serait placée une table basse pour laisser la possibilité aux usagers d'y déposer les livres qu'ils ont choisis.

Si la BiCJ souhaitait intégrer plus de livres au libre accès, une solution consisterait à placer un rayonnage double au centre de la pièce. Celui-ci ne devrait pas faire plus de 110 cm de hauteur afin de garder un espace aéré. L'un des deux fauteuils pour la lecture des documents serait placé à gauche de l'étagère murale, l'autre, entre les fenêtres.

7.3.4 Budget

Tableau 2 : Budget – proposition 2

	Prix à l'unité	Prix total
Aménagement de la salle des périodiques		
1 canapé		CHF 5'657.00
1 table basse		CHF 644.00
1 poste de consultation debout		CHF 1'086.00
2 coussins pour enfants	CHF 118.00	CHF 236.00
1 bac pour livres d'enfants		CHF 369.65
1 machine à café		CHF 150.00
1 étagère pour la machine à café		CHF 1'052.00
Sous-total CHF		CHF 9'194.65
Aménagement de la salle des catalogues		
2 fauteuils	CHF 2'785.00	CHF 5'570.00
2 tables basses	CHF 471.00	CHF 942.00
1 étagère		CHF 1'007.00
1 lampe sur pied		CHF 499.00
25 présentoirs	CHF 3.90	CHF 97.50
15 serre-livres	CHF 10.00	CHF 150.00
Peinture du mur	17 CHF/m ²	CHF 510.00
Sous-total CHF		CHF 8'775.50
Equipement informatique		
1 imprimante multifonctions wifi		CHF 2'000.00
4 ordinateurs	CHF 800.00	CHF 3'200.00
4 écrans	CHF 200.00	CHF 800.00
Sous-total CHF		CHF 6'000.00
Total CHF		CHF 23'970.15

L'annexe 5 présente le mobilier correspondant au contenu de ce tableau.

8. Propositions de mise en espace des collections

Les propositions de création d'un libre accès dans la salle des catalogues font référence aux annexes 4 (plans) et 6 (exemples de cotes).

8.1 Proposition 1 : libre accès de nouveautés

8.1.1 Quels documents mettre en libre accès ?

La collection serait constituée des nouvelles acquisitions de la BiCJ. Il s'agirait d'ouvrages publiés récemment acquis par achat ou don. La collection comprendrait aussi bien les Jurassica que les Helvetica et les Generalia.

Elle serait composée uniquement de livres. Les CD et DVD en lien avec le Jura ne seraient pas intégrés au libre accès des nouveautés. Ils resteraient dans la salle multimédia et seraient ainsi toujours à proximité des postes informatiques nécessaires à leur lecture sur place. Tous les documents de la salle des catalogues seraient empruntables.

8.1.2 Combien de documents mettre en libre accès ?

En suivant la norme de 30 livres par mètre linéaire, la BiCJ pourrait placer environ 180 nouveautés sur les 4 étagères USM situées contre l'un des murs de la salle des catalogues et environ 100 sur l'étagère murale. Le présentoir situé entre les deux fenêtres ainsi que l'armoire murale pourraient chacun contenir une dizaine de documents. Le libre accès contiendrait environ 300 livres.

8.1.3 Quel mode de classement ?

Le classement des nouveautés se ferait selon 6 grandes sections thématiques, adaptées des domaines de la CDU, classement utilisé par la BiCJ en salle de lecture.

A chaque section correspond une couleur :

- Jaune : Philosophie, psychologie, religion (100, 200)
- Bleu : Sciences sociales, économie, politique (300)
- Vert : Sciences et techniques (500, 600)
- Orange : Art, loisirs, sport (700)
- Brun : Géographie, histoire, biographies (900)
- Rouge : Littérature (800)

Les livres du libre accès seraient reconnaissables par la petite pastille ronde de couleur située au sommet de leur dos. Celle-ci indiquerait à quelle section appartient l'ouvrage.

Pour ranger les documents, il faudrait tenir compte de plusieurs critères dans l'ordre qui suit :

- Couleur de la pastille : les livres seraient tout d'abord classés selon les grandes thématiques. Les livres des deux premières sections pourraient être placés dans l'étagère murale tandis que les ouvrages des quatre autres sections se trouveraient dans les étagères USM, avec une section par étagère. L'armoire murale serait utilisée pour mettre en évidence des nouveautés présentées de face ou pour des expositions thématiques de documents (cf. chap. 8.3)
- Cote de gestion : à l'intérieur de chaque section, les nouveautés pourraient être classées selon leur cote de gestion. On distinguerait les trois types de collections de la BiCJ :
 - Jurassica (BJ, J, BJQ, JQ)
 - Helvetica (BH, H, BHQ, HQ)
 - Generalia (BG, G, BGQ, GQ)

Selon ce système, la recherche d'un ouvrage depuis le catalogue ne permettrait pas de connaître sa localisation dans le libre accès, car la thématique n'est pas indiquée dans la notice d'exemplaire. On devrait en déduire le thème d'après son titre et son indexation. Il faudrait consulter la zone 984² de la notice bibliographique qui indique la CDU utilisée pour les listes de nouvelles acquisitions.

8.1.4 Quelle signalétique ?

Une signalétique indiquant les différentes sections thématiques devrait être apposée sur les étagères USM. Il s'agirait de placer une bande autocollante (semblable à celles sur les étagères des périodiques) contenant une pastille de couleur et le nom de la thématique, sur la tablette de l'étagère lui correspondant. Le mobilier USM n'étant pas idéal pour présenter la signalétique de face, je conseillerais de coller les étiquettes à plat sur la tablette. Un panneau indiquant qu'il s'agit d'un libre accès de nouveautés et présentant les couleurs des thématiques serait placé sur l'étagère dans un « porte visuel incliné ».

² 98x classification documentaire : <http://www.rero.ch/page.php?section=zone&pageid=98x>

8.1.5 Gestion du libre accès

Les nouveautés à mettre en libre accès passeraient par les différentes étapes présentées ci-dessous :

Après que le livre a été réceptionné et intégré dans le cahier d'enregistrement, il s'agirait de coller une pastille de couleur au sommet de son dos (sur la tranche) selon la thématique du document. Le livre serait ensuite raccroché ou catalogué et indexé.

L'étape suivante consisterait à créer la notice d'exemplaire :

- Cote : on attribuerait la cote de gestion à l'ouvrage selon le mode de classement déterminant la place des documents dans les magasins fermés.
- Dépôt : une nouvelle localisation pour les documents en libre accès devrait être créée. Il s'agirait ensuite de sélectionner ce dépôt pour les nouveautés mises en libre accès.
- Statut : on ajouterait également un statut « libre accès » (ou une autre dénomination à définir, permettant de nommer l'espace public consacré aux nouveautés). De cette manière, au retour du prêt d'un document, une fenêtre apparaîtrait sur l'écran de l'ordinateur du personnel de l'accueil, lui indiquant qu'il s'agit d'une nouveauté à ranger dans le libre accès et non à mettre en magasin.

Ensuite, le livre équipé de sa cote de gestion prendrait place sur les rayonnages du libre accès selon le classement décrit ci-dessus.

Les ouvrages seraient proposés en libre accès durant quatre mois dans la salle des catalogues. Après cette période, ils seraient mis en magasins. En effet, comme la BiCJ acquiert en moyenne 80 nouveautés par mois, le renouvellement de la collection d'un libre accès d'environ 300 livres commence au bout de quatre mois.

Une fois le libre accès instauré, la gestion courante se ferait de la manière suivante : une fois par mois, il faudrait tirer deux listes indiquant les livres à sortir du libre accès. L'une des listes concernerait les documents en rayon qui sont disponibles, l'autre les documents empruntés qu'il faudrait alors réserver afin de pouvoir les mettre au magasin dès leur retour. Ces listes proviennent d'Infostation, produit de Virtua (VTLS).

Il faudrait alors enlever la pastille de couleur figurant au dos du livre et procéder à certains changements dans la notice d'exemplaire avant de pouvoir ranger les quelque 80 ouvrages en magasins :

- Dépôt : la localisation serait changée, on indiquerait le dépôt du magasin.
- Statut : on supprimerait le statut de nouveauté des ouvrages.

Ce travail de renouvellement des collections du libre accès pourrait faire partie des tâches courantes des apprenti(e)s, stagiaires ou civilistes. Il n'est pas nécessaire d'effectuer le changement des 80 nouveautés d'une seule traite. Les personnes chargées de ce travail pourraient s'organiser pour procéder à ces changements tout au long du mois, et recommencer de même le mois suivant en se basant sur de nouvelles listes d'ouvrages à retirer.

8.2 Proposition 2 : espace « Jurassica »

8.2.1 Quels documents mettre en libre accès ?

Etant le centre de référence pour la documentation jurassienne, la BiCJ pourrait mettre en valeur sa spécificité par ce libre accès. La collection serait constituée de Jurassica parlant du canton. Elle contiendrait également des romans d'auteurs jurassiens, afin de mieux faire connaître la littérature régionale. Les documents proposés en libre accès devraient être récents et attractifs. Ce libre accès n'aurait pas pour but de proposer des documents au contenu trop spécialisé mais plutôt de mettre en valeur des ouvrages « phares » sur le Jura et des « beaux-livres » (par exemple des livres de photographies) permettant la lecture-détente et/ou l'information. Dans l'idéal, la BiCJ devrait posséder un exemplaire double des documents du libre accès.

Tous les documents de la collection jurassienne seraient évidemment empruntables. Les CD et les DVD en lien avec le Jura resteraient en salle multimédia.

8.2.2 Combien de documents mettre en libre accès ?

Tout comme pour la proposition précédente, le libre accès pourrait contenir environ 300 documents. Les 4 étagères USM présentes dans le libre accès accueilleraient environ 180 ouvrages, l'étagère murale une centaine, et une dizaine de documents pourraient être placés dans l'armoire murale et sur le présentoir.

8.2.3 Quel mode de classement ?

La collection jurassienne en libre accès serait classée selon 9 centres d'intérêt.

- Littérature jurassienne : ce centre d'intérêt permettrait de mettre en valeur des romans, des contes, de la poésie, des pièces de théâtre ou encore des bandes dessinées d'auteurs jurassiens.

- Histoire : autant les livres sur l'histoire du canton du Jura que ceux présentant l'histoire de la région avant la création du canton pourraient être mis en libre accès dans ce centre d'intérêt.
- Géographie : parmi les livres traitant de la géographie du canton, il serait intéressant de proposer des guides présentant des balades et excursions dans le Jura.
- Nature : sous nature seraient regroupés les livres sur la faune et la flore jurassienne.
- Gastronomie : il s'agirait de proposer des livres de recettes de cuisine du terroir jurassien ainsi que des documents explicatifs de la gastronomie du canton.
- Patois et traditions : le parler jurassien, les expressions et les coutumes se trouveraient dans cette section.
- Arts : ce centre d'intérêt mettrait en valeur les artistes jurassiens quelle que soit leur forme d'expression.
- Société : sous cette thématique seraient proposés les livres concernant des problématiques de société en lien avec le Jura. Ce centre d'intérêt couvrirait les domaines de la santé, de la religion et du sport.
- Economie, droit, politique : les documents traitant de l'économie, de la politique ou du droit jurassien seraient regroupés dans ce centre d'intérêt.

La littérature jurassienne serait rangée dans l'étagère murale. L'étage inférieur pourrait être consacré aux bandes dessinées d'auteurs jurassiens. Il y aurait au total environ 70 romans et une dizaine de bandes dessinées sélectionnées pour leur qualité.

Les huit autres centres d'intérêt seraient installés dans les étagères USM, sur les deux étages supérieurs. Il y aurait donc en tout huit tablettes présentant chacune un centre d'intérêt et pouvant contenir entre 15 et 25 livres. La tablette du fond, trop basse, serait uniquement utilisée pour présenter deux, voire trois livres de face. Des livres seraient également mis en évidence de face au-dessus de l'étagère.

Les livres du libre accès seraient reconnaissables à leur cote collée au-dessus de la cote du magasin et constituée d'un logo représentatif du centre d'intérêt (par exemple le château de Porrentruy pour l'histoire, une carte du canton pour la géographie, une girole et tête de moine pour la gastronomie, un arbre pour la nature, un pinceau pour les arts, des bulles de dialogues pour le patois et traditions, un livre pour la littérature, un groupe de personne pour la société et une silhouette d'homme d'affaire pour l'économie, le droit et la politique) Des exemples de logos sont présentés en annexe (cf. annexe 6). Pour avoir des logos personnalisés et d'un style uniforme, la BiCJ devrait faire appel aux services d'un graphiste.

Lors du classement des documents dans le libre accès, il s'agirait tout d'abord de ranger les documents selon leur centre d'intérêt en se référant à leur cote illustrée.

Ensuite, à l'intérieur des centres d'intérêt, le classement pourrait se faire selon la cote du magasin dans l'ordre suivant : BJ, J, BJQ, JQ puis numéro courant. Comme il y aurait relativement peu de documents par centre d'intérêt, il n'est pas forcément nécessaire de suivre ce classement précis, les livres pouvant être retrouvés facilement. La littérature jurassienne serait quant à elle classée par ordre alphabétique d'auteurs, tous genres confondus.

8.2.4 Quelle signalétique ?

Une signalétique présentant les centres d'intérêt devrait être apposée sur les étagères USM. Il s'agirait de placer chaque logo, suivi de son explication sur la tablette de l'étagère lui correspondant. Tout comme pour la première proposition, les logos et les bandes autocollantes (semblables à celles sur les étagères des périodiques) seraient collés à plat sur la tablette. Un panneau indiquant qu'il s'agit d'un libre accès sur le Jura et présentant les logos des centres d'intérêt serait placé sur l'étagère dans un « porte visuel incliné ».

8.2.5 Gestion du libre accès

La mise en place du libre accès passerait par différentes étapes. La première consisterait à sélectionner les ouvrages en fonction des critères présentés précédemment (cf. chap. 8.2.1) pour chaque centre d'intérêt. Les dernières acquisitions seraient évidemment intégrées au libre accès mais ne seraient pas assez nombreuses pour le combler. Il faudrait donc sélectionner des ouvrages parmi ceux déjà rangés en magasin.

La difficulté résiderait dans le fait que les ouvrages souhaités, classés selon un numéro courant en magasin, ne pourraient pas être repérés facilement. Afin de retrouver les documents en lien avec le Jura, il serait nécessaire de passer par le catalogue en ligne et d'effectuer les recherches en utilisant les informations de certaines zones des notices bibliographiques. Les livres en lien avec le Jura pourraient être retrouvés selon leur domaine grâce à la zone 904³ (par exemple \$a jubicjna \$b 2014/05 \$c 9). La zone

³ La zone 904 est une zone de gestion interne, spécifique à chaque institution. « [Elle] est utilisée pour permettre la sélection de notices pour le contrôle du nouveau vocabulaire matières ainsi que pour certains produits et pour l'extraction des nouvelles acquisitions. » <http://www.rero.ch/page.php?section=zone&pageid=90x>

984⁴ qui contient les codes des classifications documentaires permettrait également de rechercher les livres par domaine (par exemple : \$2jub-cdu \$a 840).

Enfin, sur la base de leur connaissance personnelle du fonds de « Jurassica », les bibliothécaires pourraient sélectionner certains ouvrages du fonds jugés intéressants et en adéquation avec le libre accès. De toute évidence, ce libre accès ne pourrait être exhaustif et les collections seraient destinées à évoluer au fil du temps.

L'étape suivante consisterait à modifier la notice d'exemplaire :

- Cote : en plus de la cote du magasin, une deuxième cote indiquant le nom du centre d'intérêt serait ajoutée à la notice de l'exemplaire.
- Dépôt : une nouvelle localisation pour les documents en libre accès devrait être créée. Il s'agirait ensuite de sélectionner ce dépôt pour tous les livres mis en libre accès.

Avant d'aller prendre place physiquement dans la salle des catalogues, le livre serait encore équipé de sa cote de libre accès, collée au dos, au-dessus de la cote du magasin.

Une fois par année, il faudrait procéder à une rotation d'une partie de la collection du libre accès afin de varier son contenu et d'y intégrer les livres les plus récents en lien avec le Jura. Le nombre d'ouvrages mis en magasins devrait correspondre au nombre des nouvelles acquisitions. De plus, il s'agirait de veiller à l'équilibre de la quantité de documents entre les centres d'intérêt. A cette occasion, il faudrait donc changer le nom du dépôt pour indiquer que l'exemplaire se trouve à présent en magasin.

8.3 Présentations thématiques de documents

Afin de mieux faire connaître ses collections au public et de mettre en évidence d'autres ressources qu'elle détient dans ses magasins, la BiCJ pourrait organiser des expositions de documents installés sur un présentoir dans la salle des périodiques.

Ces expositions seraient en adéquation avec le concept de bibliothèque troisième lieu. Peu de documents seraient présentés, mais leur mise en valeur en fonction de thématiques ludiques et sympathiques les rendrait attrayants pour les usagers. Il ne serait pas judicieux de mettre des documents trop spécialisés et complexes. Bien que la BiCJ soit une bibliothèque d'étude, le hall d'accueil doit rester un lieu attractif

⁴ La zone 984 contient les codes des classifications documentaires et est liée à la zone 904.
<https://www.rero.ch/page.php?section=zone&pageid=98x>

permettant la détente, notamment par la documentation proposée. Les livres seraient évidemment empruntables par les usagers.

Pour donner une certaine importance à ce service et l'ancrer dans l'esprit des usagers, il serait préférable de le définir précisément avant de le mettre en place.

8.3.1 Sujet des expositions

Il s'agirait tout d'abord de choisir le genre d'expositions que l'on souhaiterait mettre en place :

- Présentation de documents en lien avec le Jura (par exemple, sélection de romans d'auteurs jurassiens, de documentaires concernant une région ou un village du canton, une période historique, la cuisine du terroir, etc.)
- Présentation de documents en lien avec des manifestations culturelles
- Présentation de documents en lien avec l'actualité
- Expositions selon un type de document (DVD, CD, livres)
- Présentations de documents d'un auteur, d'un éditeur, d'une collection
- Expositions sur des thèmes divers et variés.
- Présentation de documents constituant une spécificité de la BiCJ (par exemple collection du CEQF⁵ (Centre suisse d'études sur le Québec et la Francophonie), collection particulièrement développée en archéologie et paléontologie, etc.)

8.3.2 Nom du service

Le fait de donner un nom à ce service permettrait ensuite d'en parler et de le promouvoir notamment sur le site internet de la BiCJ. Par exemple, la BCU de Lausanne a mis en place « *Fenêtre sur...* » qui propose toutes les deux semaines un choix de documents éclairant un point de l'actualité (présentation de documents dans l'espace physique de l'institution mais également sur un blog⁶). L'exposition thématique de la BCU de Fribourg, nommée « *Bibliothème* »⁷ permet de découvrir et d'emprunter une partie des richesses de l'institution par la présentation de documents anciens et récents, imprimés et audiovisuels. La BCU de Fribourg ne se limite pas à une exposition temporaire, mais en propose plusieurs, réparties dans l'espace public, notamment à côté de la file d'attente au bureau de prêt. Participant à l'organisation du

⁵ CEQF : <http://www.unifr.ch/ceqf/fr/ressources>

⁶ Blog de « *Fenêtre sur...* » présentant des sujets d'actualité : <http://www3.unil.ch/wpmu/fenetre/>

⁷ Présentation de l'exposition thématique « *Bibliothème* » sur le site de la BCU de Fribourg. Elle y mentionne le nom de toutes les expositions qu'elle a effectuées et propose les listes des documents présentés : <http://www2.fr.ch/bcuf/Dynamic.aspx?c=2729>

prix littéraire « *Lettres frontière* », elle met à disposition des lecteurs plusieurs exemplaires des ouvrages soumis à ce concours. L'exposition « *Sélection* » met en évidence sur des présentoirs des nouveautés sélectionnées par les bibliothécaires. Enfin, La BCU de Fribourg regroupe sur une étagère des livres appartenant à une même collection ou maison d'édition.

La BiCJ pourrait donc nommer son cycle de présentation thématique, dont voici quelques propositions : « Zoom sur le Jura... », « Regards sur... », « A la découverte de ... », « Clin d'œil sur... ».

8.3.3 Durée de l'exposition

Une exposition d'une durée d'un mois permettrait à la plupart des usagers se rendant à la bibliothèque pour le prêt (d'une durée d'un mois) de découvrir chaque présentation de documents.

8.3.4 Organisation de l'exposition

L'exposition serait organisée à tour de rôle par les bibliothécaires qui en choisiraient la thématique et sélectionneraient une vingtaine de documents à présenter.

Avant de les installer sur le présentoir, quelques opérations devraient être effectuées dans le catalogue. Au niveau de la notice d'exemplaire, le dépôt fixe ne serait pas changé, mais on ajouterait un dépôt temporaire. A ce dépôt temporaire serait liée la date jusqu'à laquelle les documents resteraient exposés. A partir de cette échéance, le dépôt temporaire serait effacé automatiquement et il ne resterait plus que le dépôt fixe.

On pourrait également ajouter une zone 904 indiquant le nom de l'exposition en question. De cette manière, il serait possible par la suite de retrouver la liste des documents de cette présentation thématique et de la réutiliser en cas de besoin.

Les livres de l'exposition seraient ensuite rangés sur le présentoir qui leur est consacré sans tenir compte d'un ordre précis. Au retour d'un livre de l'exposition, si celle-ci est toujours en cours, il conviendrait de replacer l'ouvrage sur le présentoir. Enfin, une fois l'exposition terminée, les livres seraient directement rangés à leur place d'origine et une nouvelle thématique serait choisie par une autre bibliothécaire.

8.4 Vitrine d'exposition

Une vitrine d'exposition (cf. chap. 7.1.3.2) placée dans la salle des catalogues pourrait accueillir des expositions de documents. Elle contiendrait des livres non empruntables par les usagers, que la bibliothèque conserve pour leur ancienneté et/ou l'importance de leur contenu. Elle pourrait aussi servir à mettre en valeur les archives littéraires que possède la BiCJ. Des objets en rapport à la thématique, prêtés par des musées pour l'occasion, pourraient également y être exposés.

Lors d'expositions, les documents sont soumis à des risques de dégradation causés par la lumière, la poussière et les conditions climatiques. Les documents présentés ne devraient donc pas rester plus de trois mois en exposition.

8.5 Recommandations

Chacune des deux propositions a ses avantages et ses inconvénients. La première permet de mettre en valeur tous les documents acquis par l'institution, tant ceux en lien avec le Jura que les autres ouvrages à caractère encyclopédique. Ces documents récents et neufs sont très attrayants pour les usagers. Cela convient bien à l'idée d'un libre accès centré sur les usagers leur permettant de choisir des livres par « butinage ». Comme cette proposition de libre accès de nouveautés ne met pas les « Jurassica » en valeur de manière particulière, il serait bien de mettre en place des expositions thématiques liées au canton sur un présentoir placé dans le hall principal de la BiCJ. Ceci répondrait bien à la fonction « cantonale » de la BiCJ.

Je recommanderais la mise en place de la deuxième proposition qui offre l'avantage majeur de mettre en valeur ce fonds spécifique des « Jurassica ». Si la BiCJ retient cette seconde proposition, les dernières nouveautés des « Generalia » et des « Helvetica » devraient continuer d'être proposées sur un présentoir dans la salle des périodiques, comme c'est le cas actuellement. Les nouveautés seraient également proposées dans l'armoire murale de la salle des catalogues. La mise en place de cette deuxième proposition nécessite plus de temps que la première, cependant, une fois établie, sa gestion courante est moins chronophage car la rotation des collections se fait une fois par année et non tous les mois.

Enfin, il serait également possible de combiner les deux propositions. En choisissant, par exemple, de mettre la littérature jurassienne dans l'étagère murale et de consacrer les quatre étagères aux nouveautés, la BiCJ offrirait une grande variété de types de documents en libre accès.

9. Mise en ligne des catalogues sur fiches

Le réaménagement de la salle des catalogues en un lieu convivial et accueillant implique d'enlever les catalogues traditionnels afin de libérer l'espace pour d'autres usages. Il est cependant important de continuer de donner accès à ces fichiers.

Plusieurs méthodes sont possibles pour mettre en ligne les catalogues traditionnels. Les coûts, les contraintes techniques, les contraintes en personnel, les contraintes administratives et les contraintes bibliothéconomiques varient fortement d'une méthode à l'autre.

Ce chapitre aborde tout d'abord brièvement deux méthodes permettant l'informatisation de catalogues sur fiches, avant de présenter des solutions pour la BiCJ.

9.1 Numérisation des fiches

Les fiches sont numérisées sous forme d'images. Elles sont mises à disposition dans un catalogue en ligne que l'on peut feuilleter, tout comme on pouvait feuilleter l'ancien catalogue sur fiches (GAVIN, 2009). Elles se trouvent dans un catalogue différent du catalogue principal de la bibliothèque, nommé IPAC (Image Public Access Catalog) (GAVIN, 2009).

La numérisation peut se faire avec ou sans reconnaissance optique de caractères (ROC) ou en anglais OCR⁸ (optical character recognition). Il s'agit d'une technique permettant de récupérer, en utilisant un logiciel OCR, la partie textuelle d'images, qu'elle soit dactylographiée, imprimée ou manuscrite, et de l'éditer en tant que texte et non comme image.

La méthode la plus basique, la plus rapide à réaliser et la moins chère pour la mise en ligne de catalogues traditionnels est la numérisation sans OCR, mais les possibilités de recherches sont alors très limitées. La recherche se fait uniquement par une entrée. La méthode de numérisation avec OCR permet, quant à elle, de faire des recherches dans tous les mots des notices. Cette deuxième solution n'est pas sans inconvénients non plus. En effet, il est possible de rencontrer des erreurs dues à une mauvaise reconnaissance des caractères qui ne sont parfois pas bien lisibles sur les notices. Le coût de cette solution est également bien plus élevé que sans OCR.

⁸ Définition : <http://www.futura-sciences.com/magazines/high-tech/infos/dico/d/informatique-ocr-3953/>

Dans tous les cas, la numérisation n'est pas idéale, car elle ne permet pas l'intégration des fiches dans le catalogue informatique de la bibliothèque. Cela peut tromper le lecteur qui imagine que l'OPAC contient toutes les notices du fonds de la bibliothèque. Il s'agit généralement d'une solution transitoire, par laquelle les bibliothèques passent avant le recatalogage.

9.2 Recatalogage

L'intégration des notices dans le catalogue informatisé de la bibliothèque peut être effectuée par l'institution qui entreprend alors elle-même le travail de recatalogage en ayant recours au personnel interne voire en engageant du personnel supplémentaire. Malgré le grand avantage de pouvoir contrôler tout le projet, cette solution est la plus conséquente en termes de coût et de temps. C'est pourquoi, certaines bibliothèques font appel aux services d'une entreprise qui effectue le recatalogage à leur place.

9.3 Propositions de mise en ligne des catalogues sur fiches

Dans le cadre de ce travail, trois solutions sont présentées. Tout en insistant sur le fait que la numérisation est une solution transitoire, elle peut être envisagée si les ressources financières de l'institution ne permettent pas momentanément d'effectuer le recatalogage. Deux solutions de recatalogage sont ensuite détaillées. Je recommande en effet de ne pas uniquement numériser les fiches, mais de les intégrer au catalogue informatique de la BiCJ. Les documents du Fonds ancien seraient notamment mieux connus grâce à l'accès aux notices dans le catalogue collectif RERO.

9.3.1 Numérisation des catalogues par Mikro Univers

Mikro Univers est une entreprise allemande localisée à Berlin qui est active dans le domaine de la numérisation d'anciens catalogues sur fiches de bibliothèques (MIKRO UNIVERS, 2014). Elle offre la possibilité de mettre en ligne les catalogues sur fiches par l'intermédiaire du logiciel « Chopin », spécialement développé à cet effet. Ceci se fait en collaboration avec la société Schneider Mikrocomputertechnik GmbH⁹. Les démarches auprès de Mikro Univers se font en anglais ou en allemand.

⁹ Schneider Mikrocomputertechnik GmbH : <http://www.schneider-mt.de/>

Le projet est réalisé selon les étapes suivantes :

- Définition précise des besoins sur place dans l'institution.
- Etablissement d'un devis.
- Numérisation des fiches dans l'institution, avec une résolution de 200 ou 300 dpi¹⁰, en couleur, au format JPG.
- Indexation des images selon les spécifications de l'institution.
- Passage des fichiers à l'OCR
- Présentation Internet des fiches avec le logiciel Chopin. Il s'agit d'une solution ASP (Application Service Provider), c'est-à-dire que l'hébergement du service en ligne est externalisé.

La BCU de Fribourg¹¹, ainsi que la BPU de Neuchâtel¹² ont fait appel aux services de Mikro Univers et présentent leur catalogue par le biais du logiciel Chopin. L'ancien catalogue sur fiches de la Kantonsbibliothek Graubünden¹³ propose également son ancien catalogue sur fiches par auteur et matière sous cette même forme.

L'opération de numérisation de la BCU de Fribourg a eu lieu dans ses locaux, avec environ 72'000 fiches numérisées par jour à l'aide de deux scanners. Le travail de numérisation que Mikro Univers effectuerait à la BiCJ ne prendrait que quelques jours.

9.3.2 Recatalogage par Medea Services Group

Fondée en 1998, Medea est une entreprise dont les lieux de production sont localisés en Roumanie (Oradea) et en Hongrie, le siège principal étant à Budapest. Active dans les domaines de la numérisation, de l'outsourcing et de la rétroconversion de catalogues sur fiches, l'entreprise offre ses services à de nombreuses sociétés et institutions publiques, principalement en Allemagne, en Autriche et en Suisse. Elle a notamment réalisé des projets au sein de l'Informationsverbund Deutschschweiz (IDS) et de RERO dont elle connaît bien le catalogue. La langue de l'entreprise est l'allemand (MEDEA).

¹⁰ DPI : unité de mesure utilisée pour définir la résolution d'un scanner, d'une imprimante, etc.

¹¹ Ancien catalogue sur fiches de la BCU de Fribourg :

<http://bcu.dilib.info/%28S%28olxym145bspaxic5u3kix45%29%29/SearchAlpha.aspx>

¹² Ancien catalogue sur fiches de la BPU de Neuchâtel :

<http://bpun2013.dilib.info/%28S%28k0m13k45lpvvopyoj2aish55%29%29/SearchAlpha.aspx>

¹³ Ancien catalogue sur fiches de la Kantonsbibliothek Graubünden :

<http://kbg.dilib.info/%28S%2824ufhv45uo3nan2tgskqpz55%29%29/Start.aspx>

Pour établir un premier contact avec Medea, il est possible de s'adresser par e-mail à M. Marc Pinter, le directeur de l'entreprise.

Un projet de rétroconversion par Medea se déroule de la manière suivante (MEDEA):

- Appel d'offre : la demande d'offre se fait en remplissant un formulaire en ligne disponible sur le site de l'entreprise. La bibliothèque y indique les paramètres du projet.
- Signature du contrat : tous les paramètres pertinents du projet (dates, prix, procédures) sont mentionnés dans le contrat.
- Cahier des charges : la bibliothèque réalise ensuite un cahier des charges où elle décrit précisément la démarche de rétroconversion (procédures, règles et formats de catalogage de la bibliothèque). Le cahier des charges comprend également une série d'exemples présentant des fiches accompagnées chacune de la notice du catalogue informatique qui en résulte.

Selon une estimation et d'après l'expérience d'autres institutions, cette phase demanderait environ cinq jours de travail.

- Numérisation : souvent Medea est chargé par la bibliothèque de numériser les fiches avant de les cataloguer. Comme la numérisation ne prend que quelques jours, les catalogues envoyés à Medea peuvent rapidement retourner dans leur institution. Medea travaille ensuite au recatalogage sur la base des fichiers numérisés.

La numérisation de 100'000 fiches prendrait environ une semaine. Une semaine après avoir transmis ses catalogues à Medea, la BiCJ recevrait toutes les images numériques (en format tiff ou jpg).

- Phase de test : avant de commencer le grand travail de catalogage, des tests sont effectués par Medea pour vérifier que les spécifications des besoins ont été correctement interprétées et appliquées. La bibliothèque contrôle l'ensemble des données saisies et transmet ses demandes de corrections ainsi que des précisions des règles pour que Medea fasse les réajustements nécessaires.
- Catalogage des notices : une fois les spécifications révisées, le catalogage de toutes les notices peut commencer. La saisie des notices peut être faite directement dans le catalogue collectif RERO, à l'aide du logiciel Virtua. Medea procède tout d'abord par rattachement en vérifiant si les notices existent dans le catalogue collectif. Si c'est le cas, l'entreprise ajoute simplement la notice d'exemplaire de la bibliothèque. Lorsque les notices ne sont pas encore cataloguées dans RERO, Medea les crée et ajoute l'exemplaire de la bibliothèque. Si besoin, Medea effectue l'indexation, le prix augmentant évidemment en conséquence.
- Contrôle de qualité : une fois par mois, Medea envoie un rapport d'avancement contenant des données statistiques ainsi que le signalement de problèmes rencontrés. Ces rapports sont examinés et traités par les collaborateurs de la bibliothèque (BCU FRIBOURG, 2012).

Les coûts de traitement des fiches sont les suivants :

Tableau 3 : Coûts de la rétroconversion par Medea

	Coût pour 1 fiche	Coût pour 100'000 fiches
Transport		CHF 1'500.00
Numérisation	CHF 0.05	CHF 5'000.00
	Coût pour 1 fiche	Coût pour 25'000 fiches
Tri d'une fiche sur la base d'un critère formel, visible sur la carte	CHF 0.25	
Tri d'une fiche sur la base d'une recherche en ligne sur RERO	CHF 0.85	CHF 21'250.00
Recherche d'une notice sur RERO	CHF 0.60	CHF 15'000.00
Ajout d'une notice d'exemplaire	CHF 0.70	
Création d'une nouvelle notice, sur la base d'une fiche imprimée	CHF 1.20	CHF 30'000.00
Création d'une nouvelle notice, sur la base d'une fiche manuscrite	CHF 1.50	
Total		CHF 72'750.00

Les coûts de catalogage des notices ont été calculés au prix maximum, en se basant sur le prix de création d'une nouvelle notice. Les prix concernant l'indexation ne figurent pas dans ce tableau. Pour déterminer ce coût, Medea doit se baser sur des exemples de fiches.

La BCU de Fribourg, qui a notamment fait appel aux services de Medea pour le recatalogage d'environ 210'000 notices, se déclare satisfaite du travail effectué. L'entreprise a fourni un travail de qualité qui répond aux attentes de la BCU, malgré les difficultés découlant d'un catalogage sans avoir les documents en main et sur la base de fiches parfois de moindre qualité. Le travail de recatalogage a été effectué en deux ans, dans le respect des délais. Les contacts avec les responsables de Medea ont toujours été très bons et efficaces (BCU FRIBOURG, 2012). Le travail de rétroconversion aurait pris dix ans et aurait été trois fois plus élevé s'il avait été effectué par le personnel de la bibliothèque.

Cette solution n'est cependant pas idéale pour conserver l'indexation des notices qui existe de par la structure physique du catalogue. En effet, pour cela, il faudrait reprendre chaque fichier classant les notices par lieux, matières, auteurs et noms de personne, ce qui serait coûteux et prendrait beaucoup de temps. Si la BiCJ fait cataloguer uniquement le fichier général de la bibliographie jurassienne, cela implique la perte de l'indexation.

9.3.3 Recatalogage avec EZScan

La seule solution à moindres coûts permettant de conserver l'indexation d'un catalogue sur fiches est celle élaborée par la Médiathèque Valais pour la rétroconversion de la Bibliographie valaisanne, constituée, tout comme la Bibliographie jurassienne, de plusieurs fichiers (auteurs, lieux, biographie, matières). M. Jean-Pierre Lamon, qui travaille dans cette institution ainsi que pour Ngscan¹⁴, sa propre entreprise active dans le domaine informatique et bibliothéconomique, a développé un logiciel de recatalogage rapide de fiches permettant de conserver la structure du fichier.

Ce processus de recatalogage, nommé EZScan, a permis de cataloguer très rapidement plus de 200'000 fiches de catalogues de la Médiathèque Valais ainsi que des notices imprimées de la Bibliographie de l'histoire suisse de la Bibliothèque Nationale (NGSCAN, 2013).

D'une manière générale, ce processus permettant à l'institution de recataloguer rapidement ses fiches à l'interne, se déroule de la façon suivante¹⁵ :

Dans un fichier texte sont listés les cavaliers¹⁶ de la structure du catalogue, auxquels on attribue un indice systématique. Un code-barres reprenant cet indice est collé sur chaque cavalier. La classification numérique et systématique ainsi réalisée, permet par la suite de reconstruire de manière automatique la structure hiérarchique du catalogue. Toutes les fiches sont ensuite scannées en masse cavalier par cavalier, nommées en fonction de la structure du catalogue, avant de passer par une reconnaissance optique de caractères. Il faut compter environ une heure trente pour le scannage d'un tiroir de 1200 fiches. Les fichiers textes résultant de l'OCR sont stockés dans une base de données que la bibliothèque possède déjà ou que Ngscan lui installe pour l'occasion. Le travail de recatalogage est ensuite effectué grâce au logiciel EZScan qui permet de reconstruire, en quelques clics, les notices en format MARC à partir des fichiers numérisés et océrisés. On compte en moyenne une minute pour le catalogage d'une fiche. Les données de la structure (mot matière et numéro d'indexation systématique) sont intégrées en zone 980, permettant ainsi de conserver l'indexation du catalogue sur fiches. Enfin, les notices sont dédoublonnées et exportées dans Virtua (NGSCAN, 2013).

¹⁴ Ngscan : <http://www.ngscan.com/>

¹⁵ Le processus est décrit de manière plus détaillée sur le site de Ngscan sous l'onglet « produits – EZScan »

¹⁶ Les cavaliers sont les fiches de séparation entre les notices, comprenant les mots matières, l'indexation.

Cette solution, bien que conséquente à gérer, a ses avantages :

Avantages

- Maîtrise du processus à l'interne
- Travail sur place
- Réduction du temps de catalogage
- Diminution des coûts d'environ 60 % par rapport à l'offre d'autres sociétés
- Indexation systématique
- Recherche dans l'OPAC par « partout » et par la « structure »

Inconvénients

- Contraintes techniques
 - Software adapté aux besoins
 - Base de données
 - Compétences en informatique
- Contraintes en personnel

Pour la Médiathèque Valais, l'informatisation des quelque 200'000 fiches a duré au total 2 ans (de 2008 à 2010) avec une équipe engagée spécialement pour travailler à ce projet. Le temps de travail du personnel engagé s'est élevé à environ à 7906 heures (collage des codes-barres, scannage, saisie des notices, corrections, etc.), soit 2,2 postes à plein temps pendant deux ans. Il convient de relever que cette solution a été pratique pour la Médiathèque Valais car elle a eu la possibilité de travailler avec les ressources internes et M. Lamon a pu mettre ce système en place dans le cadre de ses activités (MEDIATHEQUE VALAIS, 2010).

La solution que la BiCJ pourrait entreprendre serait donc de contacter Ngscan. M. Jean-Pierre Lamon concevrait alors un logiciel de recatalogage adapté à la BiCJ et aiderait à la mise en place du processus au sein de l'institution. Ngscan ne se chargeant pas de gérer tout le projet, la BiCJ devrait effectuer le travail à l'interne, (numérisation, catalogage, etc.). Du personnel devrait être engagé pour réaliser ce processus. Cela correspondrait à l'équivalent d'une personne supplémentaire à temps plein engagée pendant deux ans.

Lors de la réalisation de projets de rétroconversion, d'autres institutions ayant mené des projets similaires peuvent faire part de leurs expériences, des stratégies suivies, de leurs échecs et réussites et indiquer quels sont les pièges à éviter. Medea propose sur son site une liste de bibliothèques ayant utilisé ses services pour la rétroconversion de catalogues¹⁷.

¹⁷ Références de Medea : http://www.medeau.eu/?page_id=109

10. Propositions de nouveaux services

Ce dernier chapitre a pour but d'ouvrir de nouvelles perspectives de services allant dans le sens de la bibliothèque hybride. Le réaménagement de la salle des catalogues permettant à la BiCJ d'améliorer ses services dans son espace physique, il serait intéressant qu'elle développe également ses ressources numériques et sa présence sur Internet. De cette manière, la bibliothèque physique traditionnelle et l'accès dématérialisé au savoir, rendu possible par les technologies numériques, pourraient se rencontrer et se compléter (JEANSON, 2013, p. 66).

Les services présentés brièvement ci-dessous pourraient être intégrés à l'offre de la BiCJ. Si cette dernière souhaite mettre en place l'un de ces services, il devrait faire l'objet d'une réflexion plus approfondie.

10.1 Site internet de la BiCJ

Basées sur la collaboration et le relationnel, les technologies du web 2.0 sont maintenant largement utilisées par les bibliothèques. Ces dernières ne proposent plus uniquement des pages web à visiter, mais conçoivent leur site de manière à permettre *« l'échange entre les utilisateurs, les services et les applications en ligne »* (AIFBD, 2014).

Pour améliorer son site internet, je recommanderais à la BiCJ de l'orienter davantage vers les usagers en y intégrant des outils du web 2.0. Un flux RSS permettrait de communiquer rapidement et facilement les actualités et activités de l'institution. Pour donner la possibilité aux usagers de s'exprimer, un formulaire en ligne de demandes d'information, de suggestions ou de propositions d'achat pourrait être intégré au site. Des présentations d'ouvrages sélectionnés pour leur qualité permettraient de les mettre en évidence auprès des internautes.

La BiCJ pourrait également créer un portail spécifique pour mettre en valeur ses ressources numériques. Sur une page web seraient regroupés les liens vers les ressources numériques que possède la BiCJ mais également vers d'autres sites internet liés à la BiCJ ou pouvant intéresser ses usagers. Bien que toutes les ressources ne soient pas accessibles à distance (cf. chap. 6.1.3), elles seraient toutes présentes sur ce portail de façon à informer les usagers de leur existence. La possibilité de les consulter depuis la BiCJ devrait être mentionnée. Ce portail permettrait un accès unique et rapide à toutes les ressources. Il pourrait faire office de page d'accueil à internet depuis les postes informatiques de la salle multimédia. Cette

fenêtre serait toujours ouverte de manière à ce que les usagers y aient directement accès. La BGE¹⁸ et la BCU de Lausanne¹⁹ possèdent toutes deux un portail fixe présentant leurs ressources numériques. L'annexe 8 présente une proposition d'organisation des ressources numériques sur une page web.

10.2 Autoformation

Dans son rapport sur les tendances, l'IFLA prévoit un changement au niveau de l'apprentissage, provoqué par l'expansion rapide de l'enseignement en ligne. En effet, les possibilités de formation par le biais du numérique, de plus en plus nombreuses, moins coûteuses et plus accessible bouleversent les méthodes traditionnelles d'enseignement. L'IFLA indique que *«la formation continue sera de plus en plus valorisée, et l'apprentissage dans un cadre informel sera mieux reconnu.»* (IFLA, 2013)

Les bibliothèques offrent déjà la possibilité d'apprendre en autodidaxie en mettant à disposition des ouvrages permettant de se former par soi-même. En proposant des cours en ligne, elles offrent aux usagers de nouveaux moyens d'acquérir des connaissances gratuitement tout au long de leur vie.

La BiCJ pourrait proposer des cours en ligne par l'intermédiaire des éditeurs de solutions d'apprentissage à distance suivants :

- « Vodeclit²⁰ » : cette solution de e-learning propose plus de 300 formations à des logiciels et applications que l'on utilise au quotidien (bureautique, communication, internet, multimédia, domaine professionnel). Une formation se présente sous la forme d'un tutoriel vidéo d'une durée d'environ 4 minutes. Il est ensuite possible d'appliquer les compétences acquises par des exercices. Un module d'évaluation permet de tester son niveau en informatique avant et après une formation et montre ainsi la progression réalisée (VODECLIC). Vodeclit offre ses services à de nombreuses bibliothèques et met en avant une solution adaptée à leurs besoins. La BCU de Lausanne et la Médiathèque Valais proposent notamment ce service en ligne.
- « Tell me more²¹ » : il s'agit d'une solution de e-learning pour l'apprentissage des langues. L'objectif de cette méthode est d'amener l'apprenant à la maîtrise de la compréhension orale et écrite, de l'expression orale et écrite, du

¹⁸ Portail de la BGE : <http://www.ville-ge.ch/bge/opac/bge.htm>

¹⁹ Portail de la BCU de Lausanne :

<http://dbserv1-bcu.unil.ch/dbbcu/opac/homepage-rip.htm> (Portail documentaire et multimédia)

<http://dbserv1-bcu.unil.ch/dbbcu/opac/homepage7-rip.htm> (Ressources documentaires et outils de bureautique)

<http://dbserv1-bcu.unil.ch/dbbcu/opac/homepage5-rip.htm> (patrimoine multimédia vaudois)

²⁰ Vodeclit : <http://business.vodeclit.com/fr/solutions/bibliotheques>

²¹ Tell me more : <http://www.tellmemorecampus.com/>

vocabulaire et de la grammaire, tout en présentant la culture du pays dans lequel la langue étudiée est parlée (TELL ME MORE).

- Toutapprendre.com²² : Toutapprendre.com est un site de formation en ligne proposant des cours de langue, de bureautique, d'utilisation d'outils multimédia, pour la vie professionnelle et le développement personnel. Toutapprendre.com propose des formules particulières pour les bibliothèques (TOUTAPPRENDRE.COM).

10.3 Services sur mobiles

L'IFLA met également en avant la multiplication des appareils mobiles (smartphones, tablettes, etc.). En effet, ceux-ci deviennent les principaux appareils donnant accès à l'information, au contenu et aux services (IFLA, 2013). Les services sur support mobile reprennent les services en ligne de l'institution tels que la consultation du site internet, du catalogue, du dossier lecteur ou encore des ressources numériques de la bibliothèque (JEANSON, 2013, p. 38). Certaines bibliothèques telles que la BCU de Lausanne et la Kantonsbibliothek Baselland mettent un iPad à disposition des usagers pour la consultation des périodiques.

10.4 Service de référence en ligne

Le service de référence en ligne n'est pas un nouveau service, mais une amélioration de l'un des services traditionnels des bibliothèques qu'est le renseignement au public (JEANSON, 2013, p. 28). Il se rencontre de plus en plus sur les sites des bibliothèques. L'exemple phare est le célèbre « Guichet du Savoir »²³ à Lyon qui fournit une réponse ciblée et de qualité dans un délai approprié, à toutes les questions des internautes, qu'ils soient utilisateurs de la bibliothèque ou non (DUJOL, 2011). En Suisse, « InterroGE »²⁴, le service de renseignement à distance des bibliothèques genevoises, offre également la possibilité de poser ses questions sur tous les sujets par l'intermédiaire d'un formulaire en ligne. Certaines bibliothèques ont, quant à elles, mis en place un service de référence en ligne répondant spécialement aux questions concernant leur domaine de spécialisation : « SwissInfoDesk »²⁵ proposé par la Bibliothèque nationale pour les questions concernant la Suisse et « Le Valais en question »²⁶ de la Médiathèque Valais qui répond aux questions concernant le canton.

²² Toutapprendre.com : <http://www.toutapprendre.com/mediatheques/>

²³ Le Guichet du Savoir : <http://www.guichetdusavoir.org/>

²⁴ InterroGE : <http://www.ville-geneve.ch/themes/culture/offre-culturelle/bibliotheques/interroge/>

²⁵ SwissInfoDesk: <http://www.nb.admin.ch/dienstleistungen/swissinfodesk/index.html?lang=fr>

²⁶ Le Valais en question : <http://questions.mediathèque.ch/>

De la même manière, la BiCJ pourrait proposer un formulaire sur son site Internet permettant à tous les internautes de poser une question sur le Jura, à laquelle les bibliothécaires s'engageraient à répondre. Il est nécessaire de définir une politique claire avant la mise en place de ce service, mentionnant par exemple les questions prises en considération, le temps consacré pour y répondre, la forme des réponses, etc. Il est par exemple possible de choisir de ne pas répondre à la question de manière directe, mais de fournir une liste de références bibliographiques que l'internaute consultera pour trouver la réponse.

Ce service, bien que chronophage, offre l'avantage de répondre à un besoin documentaire réel provenant directement des utilisateurs et auquel les bibliothécaires peuvent répondre en sélectionnant, validant et mettant en forme l'information pertinente (JEANSON, 2013, p. 32).

10.5 Réseaux sociaux

Lieu d'échanges entre usagers et bibliothécaires dans son espace physique, la bibliothèque peut aussi proposer cette interaction dans l'espace virtuel par l'intermédiaire des réseaux sociaux. Cela lui permet de trouver et rencontrer le public là où il se trouve, sans le forcer à se rendre sur le site de l'institution (JEANSON, 2013, p. 41).

Le réseau social encore à la mode et adopté maintenant par un très grand nombre de bibliothèques est évidemment Facebook. Certaines bibliothèques cantonales telles que l'Aargauer Kantonsbibliothek²⁷, la Kantonsbibliothek Vadiana St.Gallen²⁸ ou encore la Kantonsbibliothek Appenzell Ausserrhoden²⁹ ne font pas exception et proposent leur page Facebook. Malgré l'évolution rapide des réseaux sociaux et de leur popularité, Facebook est encore celui que je conseillerais aujourd'hui à la BiCJ. Il s'agit tout de même d'être conscient de l'évolution de la popularité des réseaux sociaux qui sont rapidement remplacés par d'autres. Il convient donc aux bibliothèques de s'adapter à ces changements et de veiller à trouver le meilleur moyen de communication.

Être présent sur un réseau social est bien, mais pour y connaître un certain succès, il est indispensable que la bibliothèque y soit active, avec au minimum trois publications

²⁷ Page Facebook de l'Aargauer Kantonsbibliothek : <https://de-de.facebook.com/AargauerKantonsbibliothek>

²⁸ Page Facebook de la Kantonsbibliothek Vadiana St.Gallen : <https://de-de.facebook.com/KantonsbibliothekVadiana>

²⁹ Page Facebook de Kantonsbibliothek Appenzell Ausserrhoden : <https://www.facebook.com/kantonsbibliothek.appenzell.ausserrhoden>

par semaine. Il faut être conscient que la gestion d'un réseau social est exigeante et demande l'équivalent de 0,1 ETP³⁰.

10.6 Numérisation

Je tiens encore à relever l'importance de la numérisation du Fonds ancien de la BiCJ, un projet actuellement en cours, réalisé en collaboration avec « e-codices », la bibliothèque virtuelle des manuscrits de Suisse³¹. A terme, l'ensemble du fonds médiéval et des ouvrages du 16^{ème} siècle de la BiCJ devrait être mis en ligne. Ainsi, la diffusion de ces documents sur le web permettra de les rendre accessibles facilement à tous, en tout temps et en tout lieu. De plus, l'existence d'une copie numérique contribue à la préservation du document original qui sera alors moins consulté (DESCHAMPS, 2014).

³⁰ Information provenant de la journée de formation BIS : « Seul, mais pas tout seul, bibliothèques lieux de rencontres », 18 juin 2014

³¹ e-codices : <http://www.e-codices.unifr.ch/fr>

11. Conclusion

Sans promotion, les moyens mis en œuvre par la BiCJ pour attirer les usagers n'auront pas l'impact espéré. La communication est donc une étape importante pour faire connaître le réaménagement de l'espace public et la création du libre accès. Pour toucher la population du canton, il s'agirait de passer par les médias jurassiens en proposant un article dans les journaux (Le Quotidien jurassien, L'Arc hebdo, La gazette de la région, Le Franc-Montagnard, Le journal de Porrentruy), une interview d'une bibliothécaire de la BiCJ à la radio (Radio Fréquence Jura) ou encore un reportage à la télévision locale et régionale (Canal Alpha). Les changements apportés à l'espace public de la BiCJ seraient également présentés sur le site internet de la BiCJ. Enfin, les usagers pourraient être contactés par e-mail pour les inviter personnellement à venir visiter et profiter des lieux. Le message à faire passer à la population devrait mettre en avant le fait que la BiCJ est un lieu de diffusion et de valorisation du savoir mais également un lieu de vie et de rencontre.

Ce message témoigne bien de l'évolution des bibliothèques qui proposent des services de plus en plus diversifiés dans des espaces physiques et virtuels adaptés à chaque usage. La BiCJ n'attend pas que le public s'adapte à elle, mais elle est proactive et dynamique.

Arrivée au terme de ce travail, j'espère qu'il contribuera à montrer l'importance de faire évoluer l'espace physique de la BiCJ et que les différentes propositions pourront servir de base à la réalisation concrète de ce projet de réaménagement.

Dans tous les cas, la gestion de ce projet a été pour moi un enrichissement personnel. Tout d'abord, il m'a donné la possibilité de me plonger au cœur de la notion de bibliothèque troisième lieu vers laquelle les bibliothèques de lecture publique, mais également universitaires et patrimoniales, tendent actuellement. Mes visites ainsi que les entretiens auprès de professionnels enthousiastes étaient très intéressants et m'ont permis de m'en rendre compte. J'ai également pu réaliser ce projet dans sa globalité de façon autonome, ce qui s'est révélé être une expérience formatrice du point de vue de la gestion du temps et de la planification. J'ai cependant pu observer l'importance de la collaboration avec d'autres personnes, principalement lors de la réalisation de propositions spécifiques. Les échanges permettent l'amélioration de ses propres idées et l'apport de nouvelles réflexions. Les propositions que j'ai décrites dans ce mémoire ont évolué tout au long de mon travail grâce à l'interaction avec de nombreux professionnels.

Enfin, j'ai eu l'occasion d'utiliser et d'appliquer des concepts théoriques appris en cours durant mes trois années d'études à la HEG, dans un contexte réel. Ce mandat de la BiCJ a été pour moi une expérience intéressante et formatrice qui pourra m'être utile dans mon futur professionnel.

Bibliographie

Bibliothèque troisième lieu

JACQUET-TRIBOULET, Amandine et BONNET, Vincent, 2008. Les bibliothèques publiques aux Pays-Bas. *Bulletin des bibliothèques de France* [en ligne]. Janvier 2008. N°1. [Consulté le 23 avril 2014]. Disponible à l'adresse : <http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2008-01-0057-011>

LUISIER, Vincent, 2011. *La Médiathèque Valais-Sion en route... vers un 3e lieu ! un concept pour des espaces d'information, de formation et de culture* [en ligne]. Fribourg : Université de Fribourg. Travail final de certificat. [Consulté le 23 juin 2014]. Disponible à l'adresse : <https://doc.rero.ch/record/28724/files/Luisier.pdf>

POISSENOT, Claude, 2009. *La nouvelle bibliothèque : contribution pour la bibliothèque de demain*. Voiron : Territorial éd. Dossier d'experts. ISBN 978-2-35295-766-9

SERVET, Mathilde, 2009. *Les bibliothèques troisième lieu* [en ligne]. Lyon : Enssib. Mémoire d'étude. [Consulté le 11 mars 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/21206-les-bibliotheques-troisieme-lieu.pdf>

SERVET, Mathilde, 2010. Les bibliothèques troisième lieu : une nouvelle génération d'établissements culturels. *Bulletin des bibliothèques de France* [en ligne]. Juillet 2010. N° 4. [Consulté le 1^{er} juin 2014]. Disponible à l'adresse : <http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2010-04-0057-001>

SERVET, Mathilde, 2014. La bibliothèque, un lieu de rencontres, de culture, de vie, un espace d'information, d'apprentissage et de loisirs : genèse d'une réflexion sur les bibliothèques troisième lieu – ou l'histoire d'une conviction. *BiblioBE.ch* [en ligne]. 19.02.2014. [Consulté le 1^{er} juin 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.bibliobe.ch/fr/Dossier/La-bibliotheque-lieu-de-vie-et-lieu-d-etudes/La-bibliotheque-un-lieu-de-rencontres-de-culture.aspx>

Espace en bibliothèque

AUDETTE-CHAPDELAINE, Vincent, 2011. Espaces physiques et pratiques émergentes : Comment les bibliothèques publiques peuvent y participer. *Bulletin des bibliothèques de France* [en ligne]. Novembre 2011. N°6. [Consulté le 1^{er} juin 2014]. Disponible à l'adresse : <http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2011-06-0034-003>

BIBLIOTHEQUE DEPARTEMENTALE DE LA VENDEE ET CAUE DE LA VENDEE, 2011. *Bibliothèque mode d'emploi : collection : conseils pratiques d'aménagement* [en ligne]. [Consulté le 23 juin 2014]. ISBN 978-2-918010-14-2. Disponible à l'adresse : <http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/56590-bibliotheque-mode-d-emploi.pdf>

CHARENTREAU, Anne-Marie et GASCUEL, Jacqueline, 2000. *Votre bâtiment de A à Z : mémento à l'usage des bibliothécaires*. Paris : Ed. du Cercle de la Librairie. Collection Bibliothèques. ISBN 2-7654-0778-9

COLLIGNON, Laure [dir.], GRAVIER, Colette [dir.], 2011. *Concevoir et construire une bibliothèque : du projet à la réalisation*. Paris : Ed. Le Moniteur. ISBN 2-281-11501-7

COMMUNAUTE DE TRAVAIL DES BIBLIOTHEQUES SUISSES DE LECTURE PUBLIQUE (CLP), 2008. *Normes pour les bibliothèques de lecture publique : principes*,

données techniques et exemples pratiques. 3^{ème} éd. rev. et augm. Berne : éd. HEP. ISBN 978-3-907832-04-3

GASCUEL, Jacqueline, 1993. *Un espace pour le livre : guide à l'intention de tous ceux qui construisent, aménagent ou rénovent une bibliothèque*. Paris : Ed. du Cercle de la Librairie. Collection Bibliothèques. ISBN 2-7654-0501-8

GOEPP, Amélie, LACOGNE, Julien, JARDOT, Antoine, GUILLOT, Karine, LOHIER, Philippe, TOLLERON, Jacques et RIVOIRE, Janine, 2008. *Les bibliothèques : vers des réalisations durables adaptées aux usagers*. Lyon : CERTU. Dossiers, 200. ISBN 978-2-11-097-183-8

LEDOUX, Elise, BELLEMARE, Marie, TRUDEL, Louis, MONTREUIL, Sylvie, MARIER, Micheline et LABERGE, Marie, 2006. *La bibliothèque, un lieu de travail : guide pratique en ergonomie pour concevoir les espaces*. Montréal : Les éd. ASTED. ISBN 978-2-921548-87-8. ISBN 2-921548-87-9

MCDONALD, Andrew, 2007. The top ten qualities of goog library space. In : *IFLA library building guidelines : developments & reflections*. München : K.G. Saur, pp. 13-29. ISBN 978-3-598-11768-8

Mise en espace des collections

BEGUEC, Annelise, 2005. *Evolution de la mise en espace des connaissances dans des médiathèques de dernière génération* [en ligne]. Lyon : Enssib. Mémoire d'étude. [Consulté le 11 mars 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/551-evolution-de-la-mise-en-espace-des-connaissances-dans-des-mediathèques-de-derniere-generation.pdf>

CALENGE, Bertrand, 1995. Espace et collections : un espace documentaire renouvelé et géré dans la durée. *Bulletin des bibliothèques de France* [en ligne]. Mai 1995. N°3. [Consulté le 9 avril 2014]. Disponible à l'adresse : <http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1995-03-0021-003>

CALENGE, Bertrand [dir.], 2009. *Mettre en œuvre un plan de classement*. Villeurbanne : Presse de l'enssib. La boîte à outils, 18. ISBN 978-2-910227-74-6

COURTOIS, G., 2012. *Mise en espace des collections et signalétique*. [Fichier PDF en ligne]. [Consulté le 23 juin 2014]. Disponible à l'adresse : http://lewebpedagogique.com/cdlp71/files/2012/04/Mise_en_esp_collection_GCourtois.pdf

GOIZET, Ludivine, ROUIT, Lucine, 2014. *La mise en espace des collections* [en ligne] Aix-en-Provence : Université d'Aix-Marseille. Travail pour la licence Professionnelle-Bibliothèque. [Consulté le 23 juin 2014]. Disponible à l'adresse : <http://fr.slideshare.net/441988/mise-en-espace-des-collections#>

GOURET, Gaëlen, 2013. *Mise en espace des collections et signalétique* [Présentation Google Drive en ligne]. [Consulté le 23 juin 2014]. Disponible à l'adresse : <https://docs.google.com/file/d/0B3W3JopJg-AsVlpFbEF4aHV3QWs/edit?pli=1>

MARTINS, Ludivine, MULLER, Emilie et YERLY, Céline, 2005. *Mise en valeur et signalétique du libre-accès à la bibliothèque musicale de la ville de Genève* [en ligne]. Genève : Haute école de gestion de Genève. Travail de diplôme. [Consulté le 23 juin 2014]. Disponible à l'adresse : http://doc.rero.ch/record/5547/files/1_memoire_final.pdf

RICHTER, Brigitte, 1988. Espaces de la lecture : nouvelles stratégies de communication. *Bulletin des bibliothèques de France* [en ligne]. Novembre 1988. N° 6.

[Consulté le 1^{er} juin 2014]. Disponible à l'adresse : <http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1988-06-0444-002>

ROY, Richard, 1986. Classer par centres d'intérêt : grandeurs et misère du classement des livres en bibliothèques publiques. *Bulletin des bibliothèques de France* [en ligne]. Mai 1986. N°3. [Consulté le 1^{er} juin 2014]. Disponible à l'adresse : <http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1986-03-0224-002>

TESNIERE, Valérie, 2008. Une bibliothèque sans collection ? Des collections sans bibliothèques ? In : BERTRAND, Anne-Marie, et al. *Quel modèle de bibliothèque ?* Villeurbanne : Presses de l'enssib, 2008, p. 139-151. Papiers.

Rétroconversion

BCU FRIBOURG, 2012. *Le projet Medea (2010-2011) : ou comment en finir avec le recatalogage à la BCU Fribourg*. Avril 2012. Document interne à l'institution

GAVIN, Pierre, 2009. *Conversion de catalogues* [Cours en format PDF en ligne]. [Consulté le 26 juin 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.informationsverbund.ch/862.0.html>

MEDEA. *Medea Services Group* [en ligne]. [Consulté le 24 juin 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.medeas.eu/>

MEDIATHEQUE VALAIS, 2010. *Informatisation de la bibliographie valaisanne sur fiches : rapport*. Document interne à l'institution

MIKRO UNIVERS, 2014. *Mikro Univers GmbH* [en ligne]. [Consulté le 24 juin 2014]. Disponible à l'adresse : <http://mikro-univers.de/>

NGSCAN, 2013. *Ngscan.com* [en ligne]. [Consulté le 24 juin 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.ngscan.com/>

RENARD, Pierre-Yves, 1999. *Modification et continuité du catalogue à travers une opération de rétroconversion* [en ligne]. Lyon : Enssib. Mémoire d'étude. [Consulté le 12 mai 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/1552-modification-et-continuite-du-catalogue-a-travers-une-operation-de-retroconversion.pdf>

Services au public

AIFBD. Web 2.0 et bibliothèque 2.0. *AIFBD, Association Internationale Francophone des Bibliothécaires et Documentalistes* [en ligne]. 2014. [Consulté le 22 juin 2014]. Disponible à l'adresse : http://aifbd.org/index.php?option=com_content&view=article&id=62&Itemid=96

DUJOL, Lionel, 2011. L'évolution des usages numériques appliquée aux bibliothèques. In : JACQUINET, Marie-Christine [dir.]. *Créer des services innovants : stratégies et répertoire d'actions pour les bibliothèques*. Villeurbanne : Presses de l'enssib, p. 70-80. La boîte à outil, 23.

IFLA, 2013. *A la crête des vagues, ou submergé par la marée ? Naviguer dans un environnement de l'information en mutation : aperçu du rapport sur les tendances* [en ligne]. [Consulté le 24 juin 2014]. Disponible à l'adresse : http://trends.ifla.org/files/trends/assets/ifla-trend-report_french.pdf

JEANSON, Anne, 2013. *Les services innovants liés au numérique : l'exemple des bibliothèques universitaires : quels services pour quels publics à l'heure des*

technologies numériques de l'information et de la documentation ? [en ligne]. Lyon : Enssib. Mémoire d'étude. [Consulté le 13 avril 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/60394-les-services-innovants-lies-au-numerique-l-exemple-des-bibliotheques-universitaires.pdf>

MIRIBEL, Marielle de, 2013. *Accueillir les publics : comprendre et agir*. 2^{ème} éd. Paris : Ed. du Cercle de la Librairie. Collection Bibliothèques. ISBN 978-2-7654-1393-6

TELL ME MORE. *Tell me more* [en ligne]. [Consulté le 24 juin 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.tellmemore.fr/home.aspx#&panel1-1>

TOUTAPPRENDRE.COM. *Tout apprendre.com* [en ligne]. [Consulté le 24 juin 2014]. Disponible à l'adresse : <http://www.toutapprendre.com/mediatheques/>

VODECLIC. *Formations et référentiels*. Vodeclit [en ligne]. [Consulté le 24 juin 2014]. Disponible à l'adresse : <http://business.vodeclit.com/fr/produit#tutorials>

Contexte

BICJ, 2013. *La Bibliothèque cantonale jurassienne en 2013 : rapport d'activité* [Fichier Word]. Dernière mise à jour le 7 mars 2014.

CORTAT, Sarah, 2011. *La Bibliothèque cantonale se développe dans le canton : réflexion et propositions pour la création de relais dans les districts de Delémont et des Franches-Montagnes* [en ligne]. Genève : Haute école de gestion de Genève. Travail de bachelor. [Consulté le 2 juillet 2014]. Disponible à l'adresse : https://doc.rero.ch/record/28013/files/TDB_2141.pdf

DESCHAMPS, Anne, 2014. D'anciens manuscrits écrits à la plume qu'on lit désormais avec une souris. *Le Quotidien jurassien*. 05.06.2014. N° 128, p. 7

GAIGNAT, Hélène, 2008. *Une salle d'écoute et de visionnement à la Bibliothèque cantonale jurassienne : réflexion, prospection, élaboration du projet* [en ligne]. Genève : Haute école de gestion de Genève. Travail de bachelor. [Consulté le 27 février 2014]. Disponible à l'adresse : <http://doc.rero.ch/record/11278?ln=fr>

JURA, 1987. *Ordonnance concernant les bibliothèques et la promotion de la lecture publique du 27 octobre 1987* [en ligne]. 27 octobre 1987. RS 441.221. [Consulté le 28 juin 2014]. Disponible à l'adresse : http://rsju.jura.ch/extranet/groups/public/documents/rsju_page/loi_441.221.hcsp

Annexe 1 : Liste des abréviations

ArCJ :	Archives cantonales jurassiennes
BCU :	Bibliothèque cantonale et universitaire
BGE :	Bibliothèque de Genève
BiCJ :	Bibliothèque cantonale jurassienne
BN :	Bibliothèque nationale suisse
BPU :	Bibliothèque publique et universitaire
CDU :	Classification décimale universelle
CEQF :	Centre suisse d'études sur le Québec et la Francophonie
HEG :	Haute école de gestion
IDS :	Informationsverbund Deutschschweiz
OCC :	Office de la culture de la république et canton du Jura
OCR :	Optical character recognition
OPAC :	Online Public Access Catalog
RBNJ :	Réseau des bibliothèques neuchâteloises et jurassiennes
RERO :	Réseau des bibliothèques de Suisse occidentale
ROC :	Reconnaissance optique de caractères
SIGB :	Système intégré de gestion de bibliothèque

Annexe 2 : Argumentaire pour une bibliothèque troisième lieu

Pourquoi? Evolution des pratiques des usagers

- Concurrence d'internet et du numérique
- Concurrence de la multiplication des activités de loisirs
- Baisse du nombre de prêts
- Baisse de la fréquentation

➡ *La qualité des collections ne suffit plus à légitimer la bibliothèque.*

➡ *La bibliothèque doit évoluer pour rester attractive.*

Comment ? S'adapter aux besoins et attentes des usagers

- Donner un rôle social à la bibliothèque dans une société de plus en plus individualisée
 - Bibliothèque comme point de rassemblement et d'ancrage physique
 - Construction de l'autonomie individuelle et du lien social
 - Lieu propice au débat et à l'échange
- Réaménager l'espace de la bibliothèque : accorder plus d'espace aux usagers
- Proposer des espaces correspondant aux pratiques hétérogènes et variées des usagers
 - Concept du zoning : étude, détente, rencontre, emprunt, consultation des documents
 - Espaces silencieux et espaces de discussion
- Proposer des espaces accueillants, conviviaux et confortables où les usagers se sentent à l'aise
 - Aménagement de l'espace en fonction des usages : fauteuils, chaises, tables basses, tables de travail, présentoirs, etc.
 - Ambiance : couleurs, formes, matières, lumière
- Permettre de boire et manger dans la bibliothèque : cafétéria ou distributeur à boissons à proximité de l'entrée de la bibliothèque
- Faire le lien entre les usagers et la culture en proposant des actions de médiation (animations, expositions, etc.) à la bibliothèque
- Repenser l'espace physique de la bibliothèque mais aussi virtuel en permettant l'accès à distance aux ressources numériques (bibliothèque hybride)

➡ *La bibliothèque troisième lieu ne remet pas en question le service de base de la bibliothèque consistant à mettre le savoir à disposition des usagers.*

Exemples de bibliothèques troisième lieu

Kantonsbibliothek Baselland



➔ *Diversité des usages, espaces aérés, couleurs*

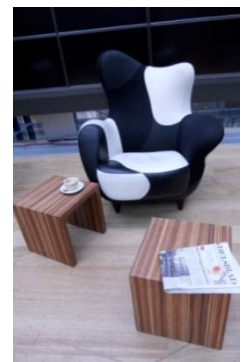
Bibliothèque de Blonay-St-Légier³²



➔ *Inscriptions sur les murs, fauteuils colorés*

³² Source des images :
<https://www.facebook.com/media/set/?set=a.338420006199849.72748.143078009067384&type=3>

DOK de Delft³³



➔ *Espaces aérés, lumineux, cafétéria, diversité des modes de consultation*

OBA (Bibliothèque publique d'Amsterdam)³⁴



➔ *Mobilier design et confortable*

³³ Sources des images :

<http://bibliomancienne.wordpress.com/2010/11/23/la-bibliotheque-concept-de-delft/>
<http://bibliomancienne.wordpress.com/2011/03/07/bibliotheques-troisieme-lieu-les-10-essentiels/>

³⁴ Sources des images :

<http://teamtroy.wordpress.com/2012/03/06/amsterdam-online/>
<http://blog-fr.hostelbookers.com/top-destinations/week-end-amsterdam-2/>

Annexe 3 : Photographies de la BiCJ

Accueil et information



Salle des périodiques



Salle de lecture

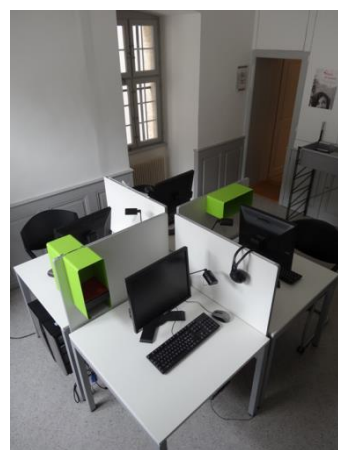


Source : BiCJ

Salle multimédia



Source : BiCJ



Source : BiCJ

Salle des catalogues



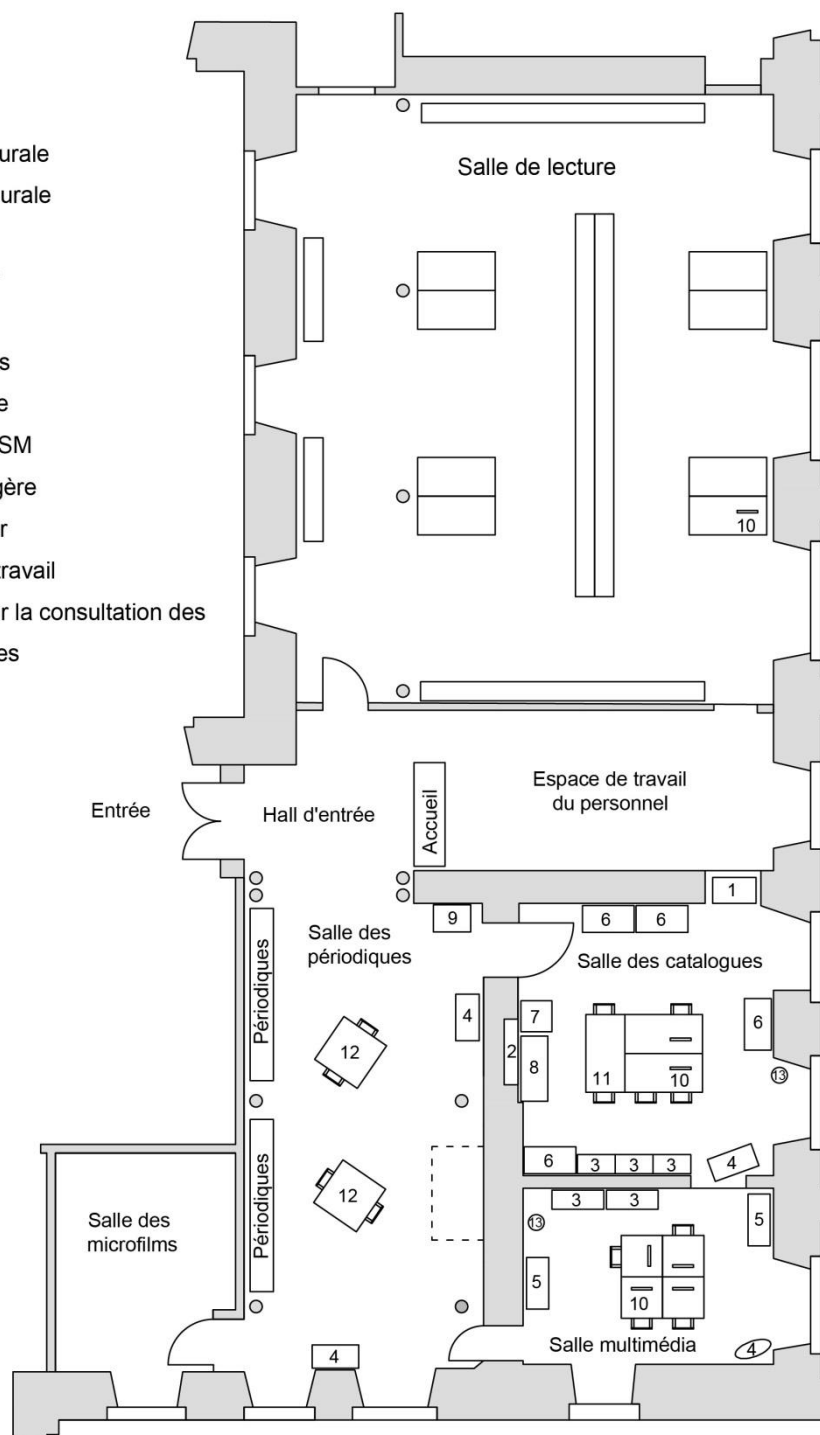
Source : BiCJ



Annexe 4 : Plans

Plan actuel de l'espace public de la BiCJ

- 1 Etagère murale
- 2 Armoire murale
- 3 Etagère
- 4 Présentoir
- 5 Bac à CD
- 6 Catalogues
- 7 Imprimante
- 8 Armoire USM
- 9 Petite étagère
- 10 Ordinateur
- 11 Table de travail
- 12 Table pour la consultation des périodiques
- 13 Lampe



Proposition 1 de réaménagement de l'espace public de la BiCJ

1 Etagère murale

2 Armoire murale

3 Etagère

4 Présentoir

5 Bac à CD

6 Fauteuil

7 Table basse

8 Machine à café

9 Fontaine à eau

10 Ordinateur (poste debout)

11 Ordinateur

12 Imprimante multifonctions

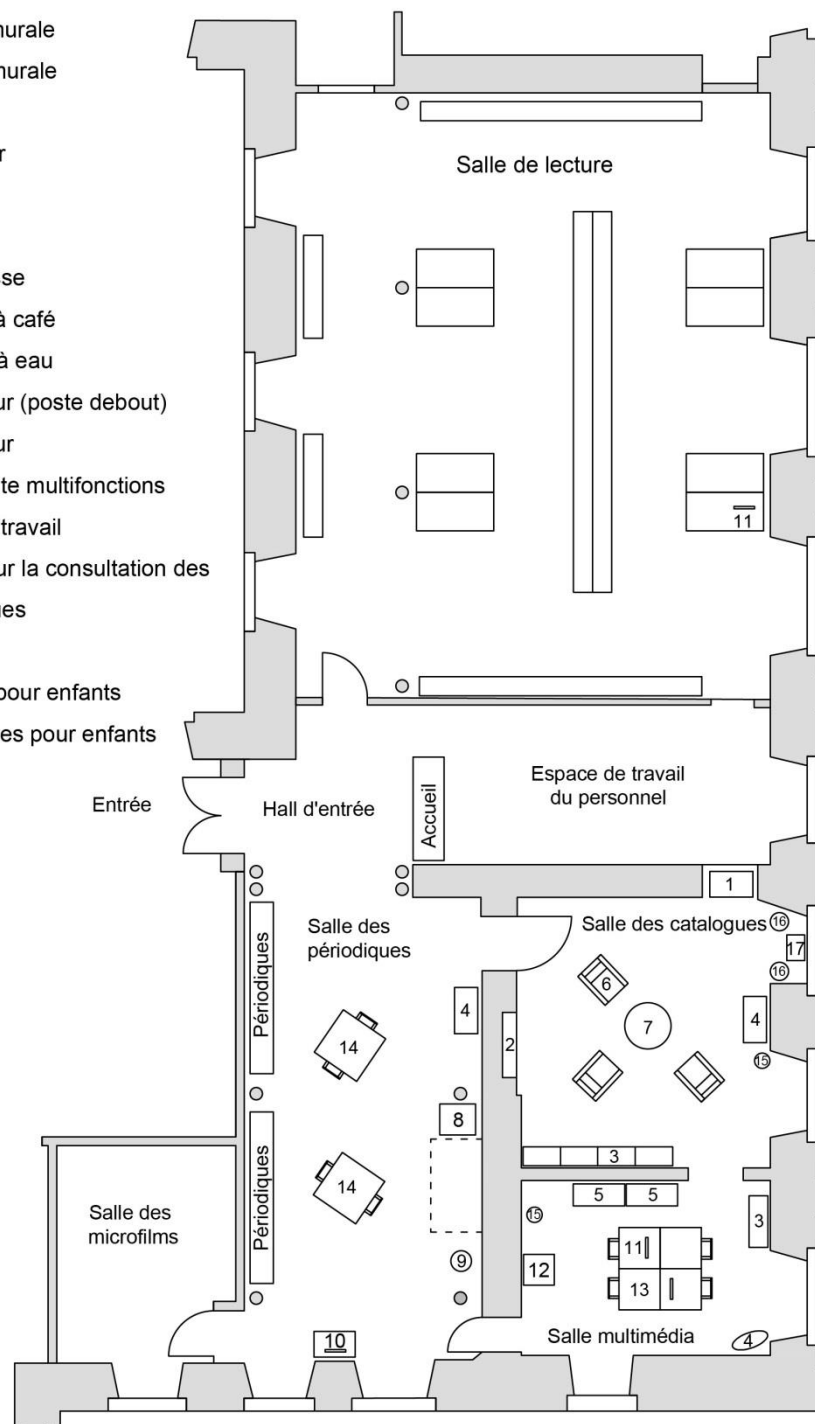
13 Table de travail

14 Table pour la consultation des périodiques

15 Lampe

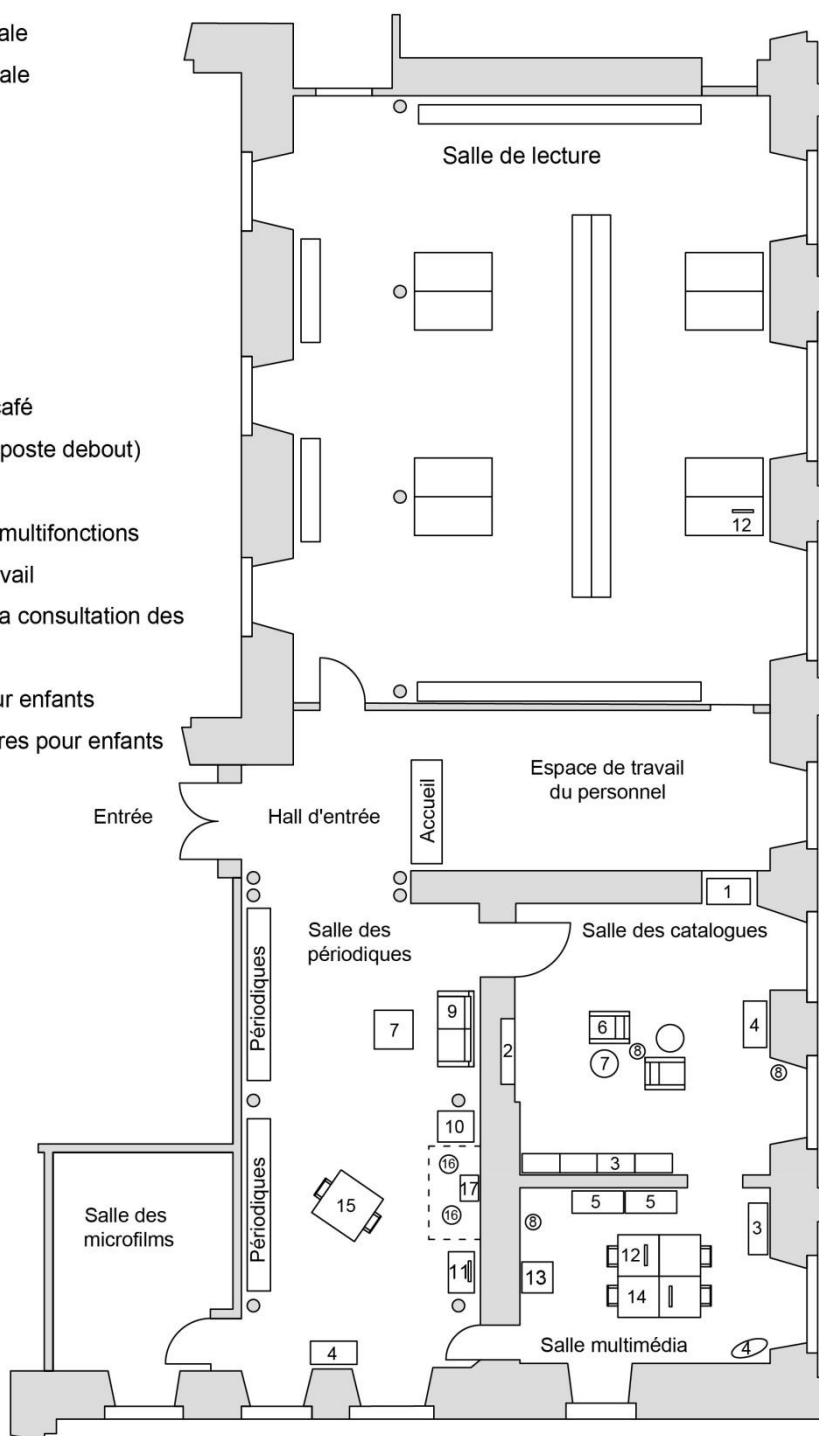
16 Coussin pour enfants

17 Bac à livres pour enfants





Proposition 2 de réaménagement de l'espace public de la BiCJ

- 1 Etagère murale
- 2 Armoire murale
- 3 Etagère
- 4 Présentoir
- 5 Bac à CD
- 6 Fauteuil
- 7 Table basse
- 8 Lampe
- 9 Canapé
- 10 Machine à café
- 11 Ordinateur (poste debout)
- 12 Ordinateur
- 13 Imprimante multifonctions
- 14 Table de travail
- 15 Table pour la consultation des périodiques
- 16 Coussin pour enfants
- 17 Bac pour livres pour enfants



Annexe 5 : Propositions de mobilier

Ci-dessous sont proposés différents meubles en adéquation avec les propositions de réaménagement. Les meubles dont l'intitulé est en italique sont ceux retenus dans les propositions concrètes et le budget. Le mobilier choisi est cher mais de bonne qualité pour un usage à long terme.

Canapés pour la salle des périodiques	
	<p>Canapé Rolf Benz SOB-G EGO/SB126</p> <p>Description : Type G, cuir, couleur rouge tomate (60.514), confort médium, pieds patin large et brillant. Tous les éléments peuvent être personnalisés et adaptés</p> <p>Dimensions : largeur d'assise 126 cm (et totale 146 cm), profondeur d'assise faible (52 cm), hauteur d'assise moyenne (45 cm), avec accoudoirs étroits 10 cm et bas 53 cm</p> <p>Prix : 5'657 CHF</p> <p>Fournisseur : Nicol Meubles</p>
	<p>Canapé Artanova réf. Athena III 9151</p> <p>Description : canapé 2,5 places (9151.27.3), socle au sol, coussin de siège 6 cm, accoudoirs au sol, larg. 25 cm, haut. 54 cm, cuir, existe en rouge</p> <p>Dimensions : 229 (Largeur) / 94 (Profondeur) / 75 (Hauteur) cm</p> <p>Prix : 6'215 CHF</p> <p>Vendeur : Nicol Meubles</p>

Fauteuils pour la salle des catalogues



Fauteuil Jori, réf. Navy JR-4080

Description : fauteuil mobile, cuir Konia rouge, pied traineau chromé ouvert

Dimensions : 62/77/75-90

Prix livré, installé : 3'096 CHF

Prix net à l'emporter : 2'640 CHF

Fournisseur : Nicol Meubles



Fauteuil Artanova, réf. Kinthos 9117.13.0

Description : fauteuil, cuir L 5862 E, bœuf grain serré, ép. 1,5 mm semi-anilin, piètement chromé brillant, de couleur rouge

Dimensions : 70/76/79

Prix livré, installé : 2'495 CHF

Prix net à l'emporter : 3'355 CHF

Fournisseur : Nicol Meubles



Fauteuil Mamy






Dimensions : 63/71/40 (hauteur de siège)

Prix (modèle en tissu) : 2'030 CHF

Prix (modèle en cuir) : 2'217 CHF

Fournisseur : SSB

<http://www.sbd.ch/fr/mobilier/catalogue-mobilier/tables-et-chaïses/fauteuils/fauteuil-mamy>

	<p>Fauteuil Café soft</p> <p>Dimensions :</p> <p>Prix modèle en tissu : 1'767 CHF Prix (modèle en cuir) : 2'868 CHF</p> <p>Fournisseur : Batiplus http://www.batiplus.ch/produits/bureau-collectivite/</p>
Etagères	
	<p>Etagère USM</p> <p>Dimensions : 750/373/1090 mm</p> <p>Prix : 1'007 CHF (montage inclu)</p> <p>Fournisseur : USM Haller http://www.usm.com/fr-ch/lignes-de-produits/</p>
	<p>Etagère USM (pour la machine à café)</p> <p>Description : étagère sur roulettes, comportant 3 étages, l'étage du fond a une porte, existe en rouge et autres couleurs</p> <p>Dimensions : 523/523/1090 mm</p> <p>Prix : 1'052 CHF</p> <p>Fournisseur : USM Haller http://www.usm.com/fr-ch/lignes-de-produits/</p>
Accessoires	
	<p>Présentoirs à médias</p> <p>Prix : entre 3 et 30 CHF selon la taille et la matière</p> <p>Fournisseur : SSB http://www.sbd.ch/fr/accessoires/nouveautes/presentoir-a-medias2</p>
	<p>Serre-livres</p> <p>Prix : entre 5 et 25 CHF</p>

Tables basses pour la salle des catalogues



Table USM Kitos ronde

Description : Les plateaux des tables sont disponibles dans différents types de matériaux et dans différents coloris.

Dimensions : diamètre 900 / H 450 mm

Prix : 1'091 CHF

Fournisseur : USM Haller

http://www.usm.com/media/documents/details_2014_FR.pdf



Table USM carrée basse

Description : Les plateaux des tables sont disponibles dans différents types de matériaux et dans différents coloris dont stratifié gris perle.

Dimensions : 750/750/370 mm

Prix : 644.10 CHF

Fournisseur : USM Haller

http://www.usm.com/media/documents/details_2014_FR.pdf



Table basse Rondo, ronde

Description : Table basse en verre, ronde modèle R5540k, en verre transparent

Dimension : diamètre 55 / H 40 cm

Prix : 471 CHF

Fournisseur : SSB

<http://www.sbd.ch/fr/mobilier/catalogue-mobilier/tables-et-chaises/tables-basses/table-basse-rondo-ronde>

Postes de consultation debout



Poste de consultation OPAC ekz

Description : plateau en résine synthétique HPL, jaune, vert, bleu ou rouge montant en métal, 6 couleurs standard ekz

Dimensions : 73/45/170 cm

Prix : 1'086 CHF

Fournisseur : SSB

<http://www.sbd.ch/fr/mobilier/catalogue-mobilier/mobilier-de-bibliotheques/tables-opac/poste-de-consultation-opac-ekz>



Meno 3 table haute (OPAC)

Description : plateau mélaminé, chant ABS, châssis en métal couleurs standard, avec bac à câble et support d'ordinateur

Dimensions : 80/80/98-106 cm réglable

Prix : 1'188 CHF

Fournisseur : SSB

<http://www.sbd.ch/fr/mobilier/catalogue-mobilier/mobilier-de-bibliotheques/tables-opac/meno-3-table-haute-opac>



Pupitre-OPAC FLAT-LINE

Description : réf. B 4003 00 XX, comporte un fond d'installation amovible, porte en tôle perforée avec serrure et conduit flexible pour câbles

Dimensions : 700/590/1065 mm

Prix : 1'798 CHF (+ 250 CHF pour le montage et le transport)

Fournisseur : Bibliothekstechnik

<http://www.bibliothekstechnik.ch/de/produkte/bibliothekstische/opac-stehpult>

Vitrines d'exposition



Vitrine sdb modèle MPC 600

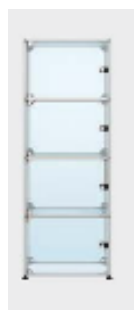
Description : avec éclairage halogène, couleurs standards éloxé argent ou noir, profil 24 mm 1/4-de rond, verre sécurisé ESG, porte battante avec serrure

Dimensions : 60/40/200 cm

Prix : 1'239 CHF

Fournisseur : SSB

<http://www.sbd.ch/fr/mobilier/catalogue-mobilier/mobilier-de-bibliotheques/vitrines/vitrines-sdb-modele-mpc>



Vitrine USM

Description : vitrine avec quatre portes vitrées

Dimensions : 523/373/1440 mm

Prix : 2'562.10 CHF

Fournisseur : USM Haller

http://www.usm.com/media/documents/le_2014_CHf_CHF_2.pdf





Autres fournisseurs de vitrines d'exposition :





- Galmar SA : <http://www.galmar.ch/index.php/affichages/vitrine-dexpo-factory>
- Topdeg : <http://www.topdeg.ch/topdeg/fr/ProductDetail.action?R=288198350894640&N=3119>
- Glaströsch : <http://www.glastroesch.ch/fr/produits/produits-de-a-z/meubles-en-verre/glasvitrine.html>

Fontaines à eau

Fournisseurs :

- Eden : <http://www.edensprings.ch/index/chfr/>
- Culligan : <http://www.culligan.ch/>
- Eldevia : <http://promo.edelvia.ch/pmekit?gclid=COSg6tGx0b4CFckBwwod8ZgAKg>
- Selecta : <http://www.selecta.ch/>

Lampadaires	
	<p>Lampadaire 2-flammes Domino</p> <p>Description : métal, couleur aluminium dépoli, ampoule LED</p> <p>Dimensions : 130 cm</p> <p>Prix : 499 CHF</p> <p>Fournisseur : Lumimart http://www.lumimart.ch/lampadaires/lamp.-domino-alu-h155cm-2x-4.5-led/P4363093/</p>
	<p>Lampadaire Tived</p> <p>Description : ampoule LED, nickelé</p> <p>Prix : 79.95 CHF</p> <p>Fournisseur : Ikea http://www.ikea.com/ch/fr/catalog/products/00180968/</p>
Mobilier pour enfants	
	<p>Coussin rouge B 9592 001</p> <p>Dimensions : Diamètre 350 / 60 mm</p> <p>Prix : 118 CHF</p> <p>Fournisseur : Bibliothekstechnik http://www.bibliothekstechnik.ch/de/produkte/kinderbibliothek/kindersitzmobel-kindertische</p>
	<p>Tabouret rouge B 9590 001</p> <p>Dimensions : Diamètre 350 / 340 mm</p> <p>Prix : 161 CHF</p> <p>Fournisseur : Bibliothekstechnik http://www.bibliothekstechnik.ch/de/produkte/kinderbibliothek/kindersitzmobel-kindertische</p>

	<p>Chaise pour enfants Kritter</p> <p>Description : Chaise pour enfants, autres couleurs possibles (blanc, noir, bleu, jaune)</p> <p>Dimensions : 27/29/53 cm</p> <p>Prix : 19.95 CHF</p> <p>Fournisseur : Ikea http://www.ikea.com/ch/fr/catalog/products/80153697/</p>
	<p>Table pour enfants Kritter</p> <p>Description : table pour enfants, autres couleurs possibles (rouge, bleu)</p> <p>Dimensions : 59/50 cm</p> <p>Prix : 34.95 CHF</p> <p>Fournisseur : Ikea http://www.ikea.com/ch/fr/catalog/products/40153859/</p>
	<p>Bac USM</p> <p>Description : sur roulettes, différentes couleurs possibles</p> <p>Dimensions : 500/350/200 + 80 mm</p> <p>Prix : 369.65 CHF</p> <p>Fournisseur : USM Haller http://www.usm.com/</p>
	<p>Bac empilable en pin</p> <p>Prix : 11.90 CHF</p> <p>Fournisseur : Migros Do it Garden http://www.doitgarden.ch/g3.cms/s_page/713090/s_level/5013600/s_product/6432.634</p>

Annexe 6 : Exemples de cotes pour le libre accès



Histoire



Arts



Géographie



Société



Nature



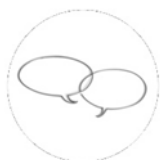
Economie, droit, politique



Gastronomie



Littérature



Patois et traditions

Sources des images

Histoire : <http://www.charlie-bravo.net/CB/suisse/page-sui1.htm>

Géographie : <http://www.liste-des-medecins.ch/oekk/JU/>

Nature : <http://www.guidemusulman.com/referencement-naturel-et-medias-sociaux>

Gastronomie : <http://www.hellopro.fr/frisette-pour-fromage-tete-de-moine-2000197-1253487-produit.html>

Patois et traditions : <http://www.precieux-shopping.fr/bracelets/149-bulle.html>

Arts : <http://www.objetsdemotion.fr/public/pinceau2.JPG>

Société : <http://94.citoyens.com/2014/comparatif-des-populations-municipales-2014-des-departements-francais,04-01-2014.html>

Economie, droit, politique : http://fr.123rf.com/images-libres-de-droits/silhouette_homme_profil.html

Littérature : http://www.esc-alger.dz/site_esc/index.php/fr/bibliotheque/proposition-de-lecture

Annexe 7 : Références

Fournisseurs de mobilier

Nicol Meubles – Magasin habitat

Faubourg de France 1
2900 Porrentruy
Tél. 032 466 21 32
Fax 032 466 25 78
info@nicol-meubles.ch
<http://www.nicol-meubles.ch/>

Bibliothekstechnik GmbH

Im langen Loh 17
4054 Basel
Tel. 061 901 41 83
Fax 061 901 43 28
info@bibliothekstechnik.ch
<http://www.bibliothekstechnik.ch/de>

SSB.service aux bibliothèques sa

Zähringerstrasse 21
3012 Bern
Tél. 031 306 12 12
Fax 031 306 12 13
info@sbd.ch
<http://www.sbd.ch/fr/>

USM U. Schärer Söhne AG

Thunstrasse 55
3110 Münsingen
Tél 031 720 72 72
Fax 031 720 73 40
info@ch.usm.com
<http://www.usm.com/fr-ch/>

Entreprises de numérisation et rétroconversion de catalogues

Medea Services Kft.

Marc Pinter
Népfürdő u. 3 a.
1138 Budapest
Ungarn
Tél. +36 (1) 270 20 40
Fax +36 (1) 239 68 53
info@medea.eu
<http://www.medea.eu/>

Mikro-Univers GmbH

Lothar Gierke
Wilhelm-von-Siemens-Str. 23 A
12277 Berlin
Deutschland
Tél. +49(30) 93 55 48 00
Fax +49(30) 93 55 48 02
mail@mikrounivers.de
<http://mikro-univers.de/>

Schneider Mikrocomputertechnik GmbH

Saarstrasse 29
61169 Friedberg
Tél. 06031 - 7222-0
Fax 06031 - 7222-102
nfo@schneider-mt.de
<http://www.schneider-mt.de>

Ngscan

Jean-Pierre Lamon
support@ngscan.com
<http://www.ngscan.com/>

Annexe 8 : Portail

Portail des ressources documentaires de la BiCJ	
Catalogues	<ul style="list-style-type: none"> • Catalogue RBNJ • Portail de catalogues de bibliothèques de Suisse • Anciens catalogues sur fiches numérisés : accès aux catalogues du fonds ancien et de la Bibliographie jurassienne dans l'attente de leur intégration au catalogue de la BiCJ
Patrimoine jurassien	<ul style="list-style-type: none"> • Bibliographie jurassienne : 2009, 2010, 2011, 2012, 2013 • « e-codices » : accès aux documents numérisés du fonds ancien de la BiCJ • Cassettes sonores numérisées disponibles sur RERO Doc • Dictionnaire du Jura • Chronologie jurassienne de Denis Moine
Patrimoine suisse	<ul style="list-style-type: none"> • Documents audio de la RTS • Archives de la Phonothèque nationale Suisse • « E-Helvetica » • Répertoire des fonds imprimés anciens de Suisse
Presse	<ul style="list-style-type: none"> • Europress
Autres ressources	<ul style="list-style-type: none"> • Liste des nouvelles acquisitions • Documents PDF de la paléontologie
Autoformation en ligne	<ul style="list-style-type: none"> • Vodeclic • Tell me more